

Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent un par l'autre

Lacordaire.

29ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 24 janvier, 1940.

No. 43.

OTTAWA SE VIRAIT CONTRE LES COMMUNISTES

Un décret ministériel permet la proscription de toutes les associations subversives

Conseils de ville

LES COMMUNISTES NE POURRONT Y APPARTENIR, NON PLUS QU' AUX COMMISSIONS SCOLAIRES

Amende et prison

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral a décidé de sévir avec la dernière sévérité contre les associations subversives au Canada. La Gazette Officielle proclame des amendements aux règlements de la Défense qui proscrirent les communistes et les individus du même genre constituant un péril pour la nation en temps de guerre.

Approuvés par arrêté ministériel, ces amendements sont en vigueur dès sa publication dans la Gazette Officielle. En vertu de ces amendements le ministre de la Justice ou les procureurs généraux des provinces peuvent sévir immédiatement contre les groupes communistes et les autres sociétés subversives.

C'est la première fois depuis la disparition du fameux article 98 du Code pénal, éliminé par le gouvernement Mackenzie King sur les instances des partis de gauche à la Chambre des Communes, qu'il est possible de prendre des mesures foudroyantes contre les fauteurs de troubles. Avant ces changements, les individus seulement et non les

associations pouvaient être tenus responsables de leur activité subversive.

Bannis des conseils

En vertu de ces règlements, une fois que les tribunaux ont déclaré une association illégale, il ne sera plus possible à l'un de ses membres de rester membre d'un conseil de ville ou d'une commission scolaire.

Les individus et les groupes accusés peuvent toutefois avoir recours à des sauvegardes que ne renfermait pas le fameux article 98. Avant de faire une descente aux locaux d'une association subversive, il faut que la police obtienne un mandat de perquisition en bonne et due forme. Le procès des accusés doit avoir lieu devant la Cour Supérieure.

Les individus incriminés sont passibles de l'amende et de l'emprisonnement. L'amende peut s'élever jusqu'à \$5,000 et la durée de l'emprisonnement peut aller jusqu'à cinq ans.

OUVERTURE DE LA SESSION FEDERALE, JEUDI PROCHAIN

Un récit détaillé des activités canadiennes dans le conflit. — King fera un exposé détaillé du travail accompli durant la guerre par le gouvernement — Il y aura des débats assez mouvementés.

OTTAWA. — La Chambre des Communes entendra bientôt un récit détaillé du rôle du Canada dans la guerre et du développement industriel et économique qu'il favorisera. Car le parlement ouvre jeudi prochain.

M. King relater à bien détails, lorsqu'il fera son discours, après celui de M. Manion, leader conservateur. Ce dernier présidera le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, dès le début de la semaine prochaine.

Le gouvernement s'attend à une foule de questions et à plusieurs critiques. Le Dr Manion a déjà laissé entendre qu'il avait reçu nombre de plaintes à propos du délai des allocations aux dépendants des soldats et du patronage dans les contrats et les nominations de guerre.

La "Co-Operative Commonwealth

Federation" criera les pouvoirs extraordinaires assumés par le gouvernement au sujet du contrôle des discours et des publications.

Les créditistes tourneront leur attention vers les dépenses de guerre et l'on est d'avis qu'ils demanderont la conscription des hommes et des capitaux.

De leur côté, les libéraux, prévoient-on, quelques-uns du moins, se plaindront du fait que l'on n'a pas assez favorisé les supporters du parti dans la distribution des contrats et des charges rémunératrices — et que le gouvernement a trop fait pour les autres sous prétexte de non-partisanerie.

On présume que le gouvernement fera des coupures drastiques dans les dépenses non-essentiels, parce qu'il est sous l'impression que les industries résorberont les chômeurs.

AIDE FEDERALE A L'OUEST

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral continue d'aider les provinces de l'Ouest. La "Gazette du Canada" annonce que le gouvernement a accepté \$437,172.99 en billets du Trésor de la Saskatchewan en paiement des intérêts dus en septembre, octobre et novembre 1939 sur des avances du fédéral à la province.

Le 27 décembre 1939, le gouvernement d'Ottawa a consenti un nouveau prêt de \$201,429.93 à la Saskatchewan afin de permettre à la province de payer sa part de secours aux chômeurs.

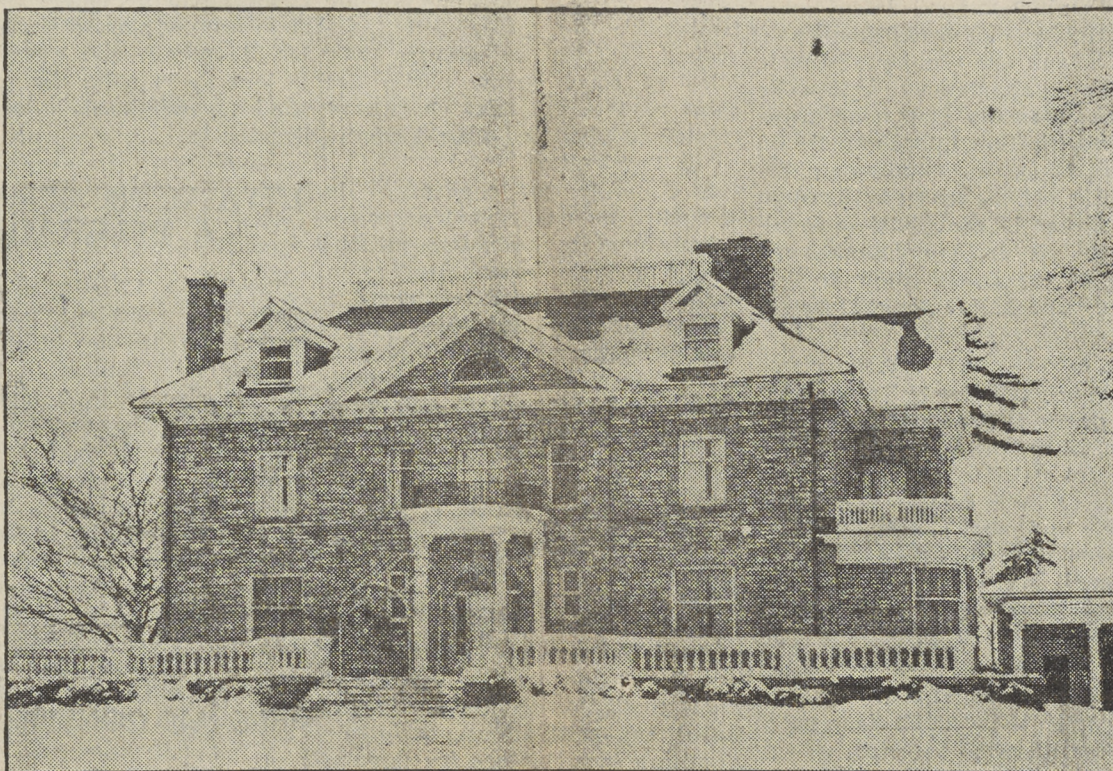
Le gouvernement fédéral a, en outre, le 20 décembre 1939, renouvelé un prêt de \$3,610,000 à la Co-

lombie canadienne, prêt qui devait échoir le 28 janvier 1940.

UN RAPPROCHEMENT ENTRE LA BELGIQUE ET LE CANADA

MONTREAL. — Le baron Louis Empain, jeune capitaliste belge et propriétaire de grands domaines dans la région de Montréal, a été nommé président actif d'un comité d'étude ayant pour but de "trouver un point de départ pour la reconstruction économique mondiale pouvant conduire à une paix durable", notamment entre le Canada et la Belgique qui ont des "intérêts complémentaires".

Le Parlement a le droit de supprimer les appels au Conseil privé



C'est cette maison princière de Rockcliffe, dominant la rivière Outaouais, résidence officielle des ministres des Etats-Unis au Canada qu'habiteront désormais M. J.-H.-R. CROMWELL et sa femme qui, née Doris Duke, est peut-être la plus riche héritière du monde

DECISION DE LA COUR SUPREME

Ottawa. — La Cour Suprême du Canada a décidé que le Parlement du Canada a le droit d'abolir les appels au comité judiciaire du Conseil privé.

Lors de la dernière session, M. C.-H. Cahan, député conservateur de St-Laurent-St-George, a présenté un bill pour abolir l'appel au Conseil privé. Le gouvernement, sur demande de M. Ernest Lapointe, qui approuvait le bill, a décidé de porter la question devant la Cour suprême. A cette condition, M. Cahan a décidé de retirer momentanément son projet de loi.

Le juge O. F. Crocket a été entièrement dissident et déclaré que le bill est totalement ultra vires des pouvoirs du parlement fédéral.

Le juge H. H. Davis a été dissident sur un point. Il soutient que le bill aurait été valide s'il avait été créé que les droits d'appel des provinces sur tout sujet entièrement de juridiction provinciale n'étaient pas affectés par le bill.

A l'heure actuelle, on peut en appeler au Conseil privé sur les questions civiles, mais non sur les questions de droit criminel.

MINISTERE DES APPROVISIONNEMENTS

On s'attend à la formation prochaine d'un ministère des approvisionnements de guerre à Ottawa. — On lui confierait exclusivement la partie économique de l'effort de guerre.

LE SECRETAIRE D'ETAT

OTTAWA. — On s'attend à la formation dans un avenir prochain d'un ministère des approvisionnements de guerre à Ottawa. Il est possible que la perspective d'un conflit de longue durée a décidé le gouvernement à confier officiellement à un membre du cabinet l'administration exclusive de la partie économique de l'effort de guerre. La législation nécessaire à la nomination d'un ministre des approvisionnements de guerre a été adoptée à la session d'urgence de septembre. Il se peut toutefois que les remaniements ministériels que nécessiteront le choix d'un ti-

tulaire à ce poste dans le cabinet n'aient lieu qu'après la session qui s'ouvrira le 25 janvier.

On ignore encore si l'on nommera un nouveau secrétaire d'Etat pour l'ouverture des Chambres. Il se peut que sa nomination de même que celle d'autres ministres retarde jusqu'à la veille même des élections. Le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, est secrétaire d'Etat suppléant pour le moment. Quant à la commission des approvisionnements à laquelle succéderait un ministère, elle relève actuellement du ministre des Transports, l'hon. C.-D. Howe.

LA FRANCE POURCHASSE LES COMMUNISTES

Par un vote de 521 contre 2, la Chambre des députés passe une mesure législative privant des pouvoirs inhérents à leurs charges 63 députés communistes et des centaines de fonctionnaires municipaux — Trente-six députés communistes emprisonnés — Maurice Thorez en fuite.

PARIS. — Par une majorité écrasante, la Chambre des députés de France a voté une mesure législative privant de tous les pouvoirs inhérents à leurs charges 63 députés communistes et des centaines de fonctionnaires municipaux qui, au 26 octobre dernier, n'avaient pas encore publiquement renoncé à faire partie de l'organisation communiste, illégale en France.

M. Camille Chautemps, ministre des réfugiés, parlant au nom du gouvernement, a déclaré: "C'est une question de frapper ceux qui ont dénoncé, un temps, Hiller comme l'ennemi public numéro 1 de la France et qui, plus tard, ont approuvé la monstrueuse collusion germano-soviétique qui a conduit à la destruction de la Pologne".

Les relations franco-russes

Traitant ensuite la question des relations diplomatiques que la

France continue d'entretenir avec le gouvernement de Moscou, M. Chautemps a ajouté: "C'est là un problème que nous réglerons en temps et lieu".

Douze des 75 députés communistes français ont conservé leur droit de siéger au parlement parce qu'ils ont dénoncé le communisme avant le 26 octobre, c'est-à-dire un mois après que l'activité de ce parti politique eut été bannie de France.

Vote de 521 contre 2

Le vote, à la Chambre, a été de 521 contre 2. Les deux députés qui ont voté contre la mesure sont Adrien Mouton et Etienne Fajon. Ce dernier, au cours du débat, a annoncé qu'il était solidaire des députés communistes qui ont été emprisonnés.

Trent-six anciens députés communistes sont actuellement coiffés. (Suite à la page 2)

Une banque provinciale albertaine

OTTAWA. — M. Lucien Maynard, ministre des affaires municipales d'Alberta, a déclaré qu'il avait terminé ses entrevues avec les officiers fédéraux pour l'incorporation d'une banque provinciale albertaine. M. Maynard a rencontré M. Ernest Lapointe.

Le premier ministre Aberhart a déclaré que la banque provinciale

albertaine aurait une capitalisation initiale de \$750,000 avec contrôle et administration provinciaux. Il y a quelques années, M. C.-A. Dunning, ministre des Finances, avait, au cours d'un débat en Chambre, invité le gouvernement albertain à demander une charte bancaire s'il voulait faire des affaires bancaires. La loi bancaire fédérale exige une mise de capital d'un demi-million

D'une semaine à l'autre

17 JANVIER

SUR LE FRONT RUSSO-FINLANDAIS. — Le froid paralyse les hostilités en Finlande. Les Finlandais maintiennent leurs troupes 10 milles à l'intérieur de la Russie sur le front central de l'est.

PARIS. — Le mauvais temps ralentit les activités du front ouest.

LONDRES. — Les journaux rapportent un complot allemand pour couper des chemins de fer anglais; 600,000 ouvriers mis en alerte pour sabotage.

BRUXELLES. — La menace de guerre diminue, mais la Belgique maintient la mobilisation pour quelque temps.

18 JANVIER

COPENHAGUE. — Quarante mille Russes retraiteraient sur le front de Sala. Le froid favorise les Finlandais.

HELSINGFORS. — Des communiqués non officiels disent que onze avions russes ont été abattus; les "raiders" rouges lancent 150 bombes; deux victimes. Des patrouilles nous parlent de centaines de Russes gelés à mort.

PARIS. — L'artillerie — de part et d'autre — ouvre le feu sur le front ouest.

BERLIN. — L'Allemagne relate des envolées de reconnaissance sur le front ouest et sur la côte d'Ecosse.

LONDRES. — L'explosion dans une usine tue cinq ouvriers; des milliers de fenêtres sont brisées.

STOCKHOLM. — Le ministre des affaires étrangères conseille fortement la collaboration des nations scandinaves.

19 JANVIER

HELSINGFORS. — Les Russes retraitent au-dessus du cercle arctique après avoir pénétré jusqu'au centre de la Finlande.

STOCKHOLM. — La Russie Soviétique fait des excuses à la Suède et à la Norvège en raison de la violation territoriale par ses aviateurs.

LONDRES. — On nie que des raids au-dessus des bases allemandes dans la mer du nord aient eu lieu. — Scotland Yard enquête sur la possibilité de sabotage à l'occasion d'explosions.

CAPE TOWN. — Le parlement sud-africain est ouvert — Hertzog reprend le débat en faveur de la neutralité.

OTTAWA. — Le Dr Henry Laureys de Montréal est nommé premier haut commissaire canadien au Sud-Africain.

20 JANVIER

ROME. — L'Italie approuve \$542,000,000 pour dépenses militaires.

HELSINGFORS. — Les aviateurs russes bombardent à nouveau le sud de la Finlande.

MOSCOU. — L'armée rouge affirme qu'elle a exterminé un bataillon finlandais sur le front est.

BUCHAREST. — Les ministres des affaires étrangères de la Roumanie et de la Yougoslavie ont eu une conférence.

PARIS. — Les patrouilles françaises ont combattu sur le terrain Allemand, mais se seraient retirées après avoir subi quelques pertes.

LONDRES. — Au cours d'expéditions nocturnes, des aviateurs anglais ont survolé le nord-ouest de l'Allemagne.

21 JANVIER

LONDRES. — Le destroyer Grenville, navire anglais de 1,485 tonnes, a été coulé pour une mine ou par une torpille. Huit officiers ont été tués et 73 manquent à l'appel.

La moitié des sous-marins allemands auraient été détruits depuis le commencement de la guerre.

En outre du Grenville, sept autres bateaux ont été coulés en fin de semaine, dont trois anglais et le reste neutres. Les sept sont des bateaux marchands.

22 JANVIER

HELSINGFORS. — Les aviateurs finlandais ont fait des raids au-dessus des bases ennemies — Le froid est toujours très intense.

TOKIO. — Les Japonais protesteraient contre la conduite d'un équipage anglais qui a fait 21 prisonniers allemands qui venaient des Etats-Unis sur un navire japonais.

MARSEILLE. — Le gros passager italien Drazio, paquebot de 11,669 tonnes, a été détruit par un incendie. On croit que les 412 passagers ont été sauvés.

LONDRES. — Winston Churchill presse les nations neutres de se joindre à l'Angleterre et la France, afin de terminer la guerre le plus tôt possible, sinon elles seront entraînées dans un long conflit qui leur sera désastreux.



SIR ERNEST MacMILLAN, directeur de l'Orchestre de Toronto, a rendu un hommage à la Finlande en dirigeant un programme entièrement consacré aux oeuvres de Jan Sibelius. "L'un des plus grands compositeurs des temps modernes", dit-il; notre programme est un humble hommage à ce pays qui a l'admiration et le respect du monde entier".

CHRONIQUE AGRICOLE

La bonne semence est une condition essentielle

Ceux qui fournissent aux cultivateurs canadiens des semences pour la récolte de 1940 ont une responsabilité égale à ceux qui sont chargés de fournir des hommes pour les forces combattantes. Si l'approvisionnement de semence est insuffisant ou si ces semences sont de pauvre qualité, ceux qui essaient de produire des vivres seront grandement handicapés dans leur effort. Le Ministère fédéral de l'Agriculture fait tout ce qu'il peut pour que les semences offertes soient de la plus haute qualité possible, mais le concours de tous les commerçants et de tous les distributeurs de semence est nécessaire pour atteindre le but désiré.

Une bonne partie des semences fournies sera produite au Canada, mais il y en a qui seront importées, de même que des végétaux et des parties de végétaux. Le commerce international des semences n'est pas nouveau, car dans le livre d'Harrison "L'Angleterre au temps d'Elizabeth", écrit en 1587, nous trouvons ce qui suit "les marchands, les gentilshommes et la noblesse s'approvisionnent tous les ans de semences nouvelles, venant de pays étrangers", et l'on y fait mention de melons, de courges, de concombres, de radis, de chervils (une forme de carotte), de panais, de carottes, de choux, de navets et de toutes sortes d'herbes potagères qui sont importés en Angleterre.

Dans une autre partie de ce livre se trouve une note sur l'importation des semences et des végétaux qui, quoiqu'elle ait été écrite il y a trois siècles et demi et se rapporte aux conditions de l'Angleterre, s'applique encore dans une certaine mesure au Canada. "Mais je trouve là une cause de juste plainte car nous louons à tel point l'emploi de ces graines que nous méprisons les nôtres qui, en vérité, sont mieux adaptées et plus utiles à notre pays que celles qui sont cultivées ailleurs." Ces paroles du passé contiennent de sages conseils pour les Canadiens et l'on devrait se servir, pour la récolte de 1940, de semence cultivée, sélectionnée et éprouvée au Canada et qui s'est montrée, adaptée aux conditions de notre pays.

Les expéditions de pommes de terre canadiennes sur les Etats-Unis

Les chiffres préliminaires des importations canadiennes de pommes de terre aux Etats-Unis, sous les dispositions du contingentement pourvu par l'accord commercial, révèlent qu'il s'est importé entre 15 septembre et le 2 décembre 1939, 37,153,234 livres de pommes de terre canadiennes de semence certifiée et 12,080,389 livres d'autres pommes de terre.

Exportations de bestiaux

Au cours du mois de novembre 1939, il s'est exporté aux Etats-Unis, 235 bœufs canadiens, 55 brebis, 29 bovins mâles et 106 bovins femelles. Pendant la même période, il s'est exporté six bœufs canadiens sur Terre Neuve.

La qualité des volailles habillées dépend presque entièrement de la façon dont les volailles ont été nourries ou finies pour le marché. Ce

n'est que par un alimentation spéciale que l'on obtient la meilleure qualité.

L'attention se porte sur l'élevage des moutons

La demande de laine augmenta en temps de guerre et c'est pourquoi l'intérêt dans l'industrie ovine se réveille au Canada. Dans les

Pour considérer les effets de la guerre sur l'agriculture

A la réunion qu'il a tenue dernièrement à la Havane, Cuba, le Comité agricole permanent de l'organisation internationale du Travail a averti les nations américaines qu'elles devraient se préparer dès maintenant au rétablissement et à la reconstruction qui suivront la guerre. "La guerre européenne actuelle", dit le Comité, "a une telle ampleur qu'elle exercera tout probablement des conséquences d'une portée incalculable sur les régions agricoles des Amériques".

Le Comité, composé de spécialistes agricoles d'un grand nombre de pays, a tenu une réunion régionale spéciale conjointement avec celle des membres des états américains de l'Organisation internationale du Travail. Deux sujets étaient au programme: (1) L'effet de la situation actuelle sur la prospérité et le niveau de vie des populations agricoles; et (2) L'application de l'assurance sociale aux populations rurales.

Le Comité a fait remarquer que les répercussions de la Guerre Mondiale de 1914-1918 se sont fait sentir pendant toute la période d'après-guerre et qu'elles ont été la cause principale de la funeste dépression agricole qui s'est manifestée vers la fin de la décennie de 1920. Il est à craindre que la guerre actuelle ne soit suivie des mêmes conséquences, et ce danger devrait être pris en considération.

Au début des hostilités actuelles, l'agriculture se trouvait dans un état de grand affaiblissement en raison de la dislocation du commerce international des produits agricoles qui s'est produite en ces dernières années.

Le Comité en a conclu que si la guerre peut apporter des avantages temporaires à certaines branches de l'agriculture ses effets, à la longue, contrebalanceront certaine-

ment les gains monétaires, et aggraveront sans doute les conditions sociales et économiques de l'industrie.

Le Comité a appelé l'attention sur la nécessité d'adopter un programme moderne de nutrition, susceptible de développer les débouchés domestiques pour les produits agricoles.

Il a également exprimé l'opinion que les gouvernements et les organisations agricoles des pays qui ont lieu de craindre une grande dépression agricole après une période temporaire de prospérité, devraient prendre des mesures pour faire en sorte qu'une partie des gains réalisés soit mise en réserve et utilisée plus tard pour l'avantage de l'agriculture.

Il a insisté sur la nécessité de se mettre en garde contre un développement de production qui tendrait à un excès de capitalisation en agriculture. Il serait vivement à désirer que les gouvernements prisent des mesures en vue d'encourager les développements techniques, de rendre la tenure de la terre plus sûre, et de protéger les salariés agricoles.

Le Comité a aussi appelé attention sur la nécessité de la coopération internationale, et il a recommandé à cet effet l'adoption d'accords commerciaux entre les différents pays américains.

En terminant ses délibérations sur l'extension de l'assurance sociale (maladie, accidents et vieillesse) aux populations rurales, le Comité a convenu que les populations agricoles américaines ont besoin de cette assistance tout autant que celles des autres pays.

Le Dr J. F. Booth, Directeur adjoint des marchés et chef de la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture, représentait le Canada à cette réunion de la Havane.

tion la plus discutée au cours de cette session. La faillite de la loi des concordats agricoles ainsi que la décision du gouvernement fédéral de ne pas mettre en réalisation son projet de caisse hypothécaire a laissé le Manitoba sans aucune protection pour sa dette.

LETTRE DE PIE XII A ROOSEVELT

LES OBSTACLES A LA PAIX

WASHINGTON. — Dans sa réponse à la lettre du 23 décembre du président Roosevelt, Sa Sainteté le Pape Pie XII exprime l'opinion que les chances d'une paix immédiate sont d'une "légère probabilité" en raison d'obstacles qui deviennent de jour en jour plus difficiles à surmonter. Le Saint-Père invite les amis de la paix à se rendre compte de la gravité de ses obstacles et de l'improbabilité de la cessation de la guerre "tant qu'il ne surviendra pas de changement dans le présent état des forces d'opposition".

Le Souverain pontife exprime ensuite sa satisfaction de l'envoi d'un représentant personnel au Vatican, en la personne de M. Myron-C. Taylor. Il souhaite que, quand viendra le jour de la paix, elle soit dictée par les principes de la justice et de l'équité.

L'ITALIE NE SERA PAS A BELGRADE

ROME. — L'Italie, d'après un personnage renseigné, sera complètement absente de la conférence d'entente des Balkans qui se tiendra à Belgrade le 2 février. Elle n'enverra même pas un observateur. De même, la Hongrie et la Bulgarie s'abstiendraient d'y participer. Conséquemment, la Roumanie, la Yougoslavie, la Turquie et la Grèce, qui passent pour être sous l'influence de la France, se réuniront seules.

L'ONTARIO ET LES APPELS AU CONSEIL PRIVE

TORONTO. — Le procureur général, M. Gordon Conant, a annoncé que l'Ontario ferait appel au Conseil privé contre le jugement de la Cour suprême du Canada déclarant que les appels au Conseil privé peuvent être abolis par le Parlement fédéral.

M. Conant a dit qu'en raison de l'importance des arrêts du Conseil privé pour la province, l'Ontario soumettra ses arguments au Conseil privé, que les autres provinces se joignent ou non à cet appel.

COMMUNISTES FRANÇAIS DEMIS DE LEURS FONCTIONS

PARIS. — Le Sénat a adopté par un vote de 294 à 4 le projet de loi qui démet de leurs fonctions publiques tous les communistes qui n'ont pas désavoué leur parti après qu'il eut été dissous.

LE COMMUNISME AU PORTUGAL

LISBONNE. — Le capitaine Agostinho Lourenco, de la police de l'Etat du Portugal, a publié un rapport des activités d'une unité placée sous son commandement pour combattre l'infiltration de la doctrine communiste chez les soldats.

Le rapport dit qu'il y a eu augmentation graduelle dans le champ d'activité communiste de 1931 à 1935. Mais, à partir de 1937, au moment où le capitaine Lourenco commença son travail, les cellules communistes se sont rapidement éliminées, et les fusils, les munitions et les imprimeries ont été saisies.

M. MICHAUD ET LA VENTE DU POISSON

TORONTO. — L'honorable J.-E. Michaud, interviewé par les journalistes, leur a déclaré que la vente du poisson au Canada connaît, cette année, une grande prospérité. Le ministre a déclaré que la guerre était la raison de cette augmentation des ventes. Il y a actuellement une grande demande pour le poisson gelé surtout pour la marine le fléton et l'aiglefin. Ce sont là les goûts des Anglais et il ne change pas facilement de goût, au dire du ministre des pêcheries.

LES JEUX "LA PASSION" A OBERAMMERGAU

PARIS. — On mande d'Amsterdam que les jeux de "La Passion", à Oberammergau, en Bavière, n'auront pas lieu en 1940 et sont reportés, selon le Comité allemand d'organisation "au premier printemps qui suivra la fin de la guerre".

THE "SALADA" Orange Pekoe

MORT DU SEN. BORAH

WASHINGTON. — William-Edgar Borah, l'un des plus célèbres hommes d'Etat de la vieille génération et doyen du Sénat des Etats-Unis, est mort, à l'âge de 74 ans.

La France....

(Suite de page 1)

Dix-sept autres sont mobilisés. Dix autres sont en fuite ou cachés quelque part dans le pays. En plus de cela des centaines d'autres personnes ont été arrêtées ou destituées des fonctions qu'elles occupaient.

Maurice Thorez en fuite

Maurice Thorez, secrétaire-général du parti communiste français, a pris la fuite lorsqu'il a appris que ses collègues communistes étaient arrêtés. Un tribunal militaire l'a condamné comme déserteur à six mois de prison par contumace.

M. Chautemps a annoncé que les autorités militaires avaient terminé leurs enquêtes dans les cas des 36 députés communistes actuellement détenus pour avoir participé à une activité illégale contre la sécurité de l'Etat. Selon le code pénal, ces hommes peuvent être condamnés à la peine de mort, mais M. Chautemps a dit que le châtiment qu'on leur infligera concordera avec la gravité des offenses dont ils se sont

rendus coupables.

Au cours du débat, M. Jean-Louis Tixier-Vignancour a demandé au gouvernement de poursuivre jusque dans leurs retraites les plus obscurs tous les communistes qui font encore de l'agitation contre la mère-patrie. "L'hittérisme et le communisme, a-t-il poursuivi, sont une seule et même chose. Celui qui frappe Hitler doit aussi frapper Staline".

M. Chautemps a dit, d'autre part, que la France n'oublierait jamais l'attaque trahissante à laquelle la Russie s'est livrée contre la Pologne et que l'agression que les Russes commettent actuellement contre la Finlande serait punie comme il convient qu'elle le soit. "Toute pensée que l'on peut avoir que la France ne rompt pas ses relations diplomatiques avec la Russie parce qu'elle a peur, est une pensée singulièrement erronée", a-t-il terminé.

MODERN BREAD Company, Ltd.

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiceries.

Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

MOULINS A SCIE PORTATIFS

Poulies — axes — coussinets — collets — bancs de scie — dents de scie et supports — planeurs — planeurs à bouvets et autres accessoires.

Fabriqués par
PRINCE ALBERT FOUNDRY CO.
Prince-Albert Sask.

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF, 2 sous par mot

Instituteur ou institutrice demandé
L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de \$700.00; ouverture au plus tôt. 27 élèves. Henri Bouver, président, Lisleux, (Sask.)

Semences demandées
SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

DOMINION SALES BOOKS
Faites vos commandes par "Le Patriote"

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

A VENIRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement. \$1.25 la cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

- O.K. - RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Epreuves de caoutchouc, plaques de Stencil, épreuves en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'épreuves.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pourquoi notre banque devrait être VOTRE BANQUE



Sécurité incontestable — utiles conseils financiers — facilités insurpassées dans toutes les succursales de la banque au Canada et à l'étranger: de tout cela, les clients de la Banque de Montréal ont pu bénéficier pendant 122 années de fructueuses opérations. Vous pouvez en faire autant aujourd'hui.

Une banque pour l'épargne, pour les affaires, pour les prêts agricoles et personnels, pour les opérations d'importation et d'exportation, pour le financement de toutes les branches du commerce intérieur et extérieur.

BANQUE DE MONTREAL
FONDÉE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Dummer: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: A. C. KING, Gérant
Succursale de Wakarusa: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfield: R. J. COOK, Gérant
Succursale de Lake Lenore: A. S. FERGUSON, Gérant

UN MILLION DE COMPTES DE DEPOT DENOTENT LA CONFIANCE

NOUVELLES

LES COMITES DES EXPOSITIONS DE L'OUEST ONT EU UNE CONVENTION COURONNEE DE SUCCES

LES DATES DES EXPOSITIONS DE 1940

A l'occasion d'une convention tenue à l'Hôtel Royal Alexandra, à Winnipeg, les délégués des divers comités des expositions manifestèrent un grand optimisme et prédirent que l'année 1940 verra le plus grand succès de l'histoire des expositions de l'Ouest canadien.

Voici la liste des administrateurs qui furent présents:

S. W. JOHNS, secrétaire de l'Association, représentant de Saskatoon. JAMES E. BEATTIE, chef du groupe représentant Brandon. D. T.

ELDERKIN, chef du groupe représentant Calgary. P. W. ABBOT, chef du groupe représentant Edmonton.

Voici maintenant les dates des expositions de la classe "A": Brandon, 1 au 5 juillet; Calgary, 8 au 13 juillet; Edmonton, 15 au 20 juillet; Saskatoon, 22 au 27 juillet; Regina, 29 juillet au 3 août.

Il y avait aussi à la convention, près de 200 représentants des compagnies d'amussements.

A la fin de la convention, M. Sid Johns, le populaire et jovial secrétaire, déclara que le plus grand succès avait couronné cette convention et il assura que l'optimisme témoigné par les délégués était une garantie de succès pour les expositions, lesquelles étaient d'une si grande importance pour l'Ouest canadien et particulièrement pour les fermiers de l'Ouest.

Les morts durant la guerre finlandaise

Des statistiques officielles françaises révèlent qu'au cours des sept premières semaines de la guerre russo-finlandaise, les Russes ont perdu 150,000 hommes, morts ou blessés, et les Finlandais, 20,000 seulement

LA FINLANDE A BESOIN D'AVIONS

PARIS. — Des statistiques officielles françaises révèlent qu'au cours des sept premières semaines de la guerre russo-finlandaise, les Russes ont perdu 150,000 hommes, morts ou blessés, et les Finlandais, 20,000 seulement.

Cela veut dire que les pertes soviétiques sont sept fois supérieures à celles des Finlandais.

59,000 Russes ont été tués, tandis

SESSION PROVINCIALE FIXEE EN FEVRIER

WINNIPEG. — A un caucus des membres du gouvernement du Manitoba, on a décidé que la session provinciale s'ouvrirait le 20 février. On croit que la session n'aura rien

qu'un grand nombre de blessés sont morts sur les champs de bataille par des températures excessivement froides, par suite de la désorganisation du service ambulancier des Soviétiques.

Le gouvernement finlandais a de nouveau avisé la Société des Nations et les pays amis que la Finlande a grandement besoin d'avions pour combattre avec succès les attaques aériennes ennemies.

de spécial à examiner de près cette année. Certains membres demanderont probablement au gouvernement des explications sur le retard des primes qui devaient aller aux agriculteurs.

Le problème de la dette de la province sera certainement la ques-

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A. PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " États-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

UN DANGER POUR LA SOCIÉTÉ DOMESTIQUE

L'autre jour, un périodique anglais, dans un article daté de St-Louis, États-Unis, faisait une analyse succincte d'un pamphlet de Son Excellence Mgr Joseph H. Schlarman sur les mariages mixtes. Cet opuscule est une étude préparatoire à ce genre de mariages; "c'est une façon psychologique d'aborder le difficile problème de l'instruction de la partie non-catholique (et catholique) en vue du mariage mixte".

Si nous avons bien saisi le sens de cette recension, l'auteur, dans une série de causeries aux jeunes qui doivent embrasser l'état du mariage, et du mariage mixte, attire l'attention de ses jeunes auditeurs ou lecteurs sur la nécessité d'une sérieuse préparation; il montre les difficultés que doivent surmonter les non-catholiques et insiste sur l'importance de les gagner à notre foi, si nous voulons sauvegarder les enfants qui naîtront de tels mariages.

Mgr Schlarman touche à un point vital de la société domestique. Nous en ressentons trop, fréquemment les terribles contre-coups dans notre province où foisonnent les mariages mixtes. Le pourcentage des mariages mixtes, dans certaines paroisses que nous connaissons bien, est déconcertant. Certains nous répondront que l'Eglise permet ces mariages mixtes et que, dans ce cas, il ne faut pas être plus catholique que le Pape. L'Eglise, qui n'était pas "la mèche fumante" et ne brise pas "le roseau à demi rompu", tolère ces mariages dans certaines circonstances et avec certaines conditions, à savoir que la partie non-catholique s'engage par écrit à ne point empêcher, à permettre que les enfants soient élevés dans la religion catholique. Voici ce qu'écrivait au sujet des mariages mixtes le regretté Pie XI dans son encyclique CASTI CONUBII:

"Ils se mettent en défaut à ce égard, et parfois non sans risquer leur salut éternel, ceux qui s'engagent témérairement dans les unions mixtes, dont l'amour maternel et la maternelle prévoyance de l'Eglise, pour des raisons très graves, détourne les siens, comme on le voit par de nombreux documents, y compris le canon du Code, qui décrète ceci: "L'Eglise prohibe très sévèrement le mariage entre deux personnes baptisées, dont une est catholique et dont l'autre est adhérente à une secte hérétique ou schismatique; que s'il y a péril de perversion pour l'époux catholique et pour les enfants, le mariage est interdit par la loi divine elle-même." (Cod. Jur. Can., 1060). Si l'Eglise, quelquefois, pour des raisons de temps, de choses, de personnes, ne refuse point de dispenser de ces sévères prescriptions (le droit divin étant sauf, et le péril de perversion ayant été écarté dans toute la mesure possible), il arrivera toutefois difficilement que l'époux catholique ne subisse de ce genre de mariage aucun détrimement.

"Il n'est pas rare qu'il en résulte pour les enfants de déplorables déficiences religieuses ou, du moins, un glissement rapide en ce qu'on appelle l'indifférence religieuse, si proche de l'infidélité et de l'impénétrabilité. Ajoutons que les mariages mixtes rendent beaucoup plus difficile cette vivante unité qu'il reproduit le mystère que nous avons dit, savoir l'union ineffable de l'Eglise avec le Christ.

"Cette étroite union des cœurs, en effet, sera difficilement réalisée, étant le signe et la note de l'Eglise du Christ doit être pareillement le signe, la gloire et l'ornement du mariage chrétien. Car le lien des cœurs se rompt d'ordinaire, il se relâche tout au moins, quand intervient, dans les choses suprêmes que l'homme vénère, c'est-à-dire dans les vérités et les sentiments religieux, la dissemblance des esprits et la diversité des volontés. D'où le péril que la charité ne languisse entre les époux et, conséquemment, que ne soient ébranlés la paix et le bonheur de la société domestique, qui naît surtout de l'union des cœurs..."

L'expérience confirme ce sage enseignement. Que de foyers désunis, que d'enfants désespérés dans leur croyance religieuse, à cause de la désunion des époux en raison d'une conception différente sur la question de la religion. Car le mariage, dans son essence, est l'union des cœurs et des corps, l'union parfaite basée sur un idéal spirituel commun, et non pas simplement un moyen de satisfaction charnelle. Comment un mariage peut-il être heureux, lorsqu'il repose sur le sable mouvant de la désunion de l'esprit à propos de ce qu'il y a de plus sacré: la religion. A moins que la conversion de la partie non-catholique ne soit sincère et non pas simplement motivée par le motif purement naturel d'obtenir la personne aimée, il est téméraire de croire que l'union sera heureuse, et que la famille sera une société domestique où règne le bonheur et l'harmonie. La fissure s'élargira d'année en année et finira par ébranler l'édifice qui englobera dans sa chute les éléments les plus sacrés de toute vie humaine: la foi en Dieu et les vertus et devoirs qui l'accompagnent.

La génération issue d'une telle union sera quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, pour ne pas dire toujours, une génération sans conviction religieuse, sans aucun idéal surnaturel. Elle manquera durant toute la vie cet élément indélébile, que ne peut remplacer la science: l'éducation religieuse au sein de la famille, éducation première qui donne une tournure ineffaçable et marque d'un sceau dont l'empreinte défie le temps.

Ces considérations et les graves paroles du Vicaire de Jésus-Christ devraient faire réfléchir les parents et les inciter à veiller avec plus de soin sur les fréquentations de leurs enfants et sur leurs lectures. Dieu leur a confié la garde de ces âmes. Ils manquent gravement à leur devoir si, par négligence ou indifférence, ils laissent ces âmes s'aventurer dans des relations, des unions qui rendent très difficile, sinon impossible, leur salut éternel.

L'on déplore la crise morale qui étreint le monde actuel. Or, cette crise s'explique par l'apostasie des individus, des sociétés et des nations. Et les mariages mixtes, pour leur large part, contribuent amplement à l'abandon de la foi et des principes religieux sur lesquels reposent la paix, le bonheur et la prospérité de la famille et partant de la nation. Le remède aux maux dont souffre l'humanité, dont nous souffrons tous, est la restauration des âmes dans le Christ. Parents vous devez jouer un rôle de premier plan dans cette restauration en élevant le plus chrétiennement possible vos enfants et en leur faisant comprendre davantage la beauté et la grandeur du mariage catholique et les funestes conséquences des mariages mixtes.

Joseph VALOIS O. M. I.

La faiblesse de la pauvre nature humaine peut connaître des moments, des heures, des journées de lassitude; mais tout cela se fient à la surface d'une âme vraiment chrétienne et ne peut aller au fond. Au fond, invincible, siège l'espérance.

LOUIS VEUILLOT.

Que les efforts des ennemis qui, en rangs serrés, s'efforcent d'abattre le sceptre du Christ, soient un aiguillon pour que, tous unis, nous nous consacrons à l'établissement et au progrès de son royaume.

S. S. PIE XII, Encyclique "Sertum lactiae".

L'INFORMATION INTERNATIONALE

L'EGLISE CATHOLIQUE EN FINLANDE

C'est une histoire curieuse et tourmentée que celle de l'Eglise catholique en Finlande, où elle ne compte guère aujourd'hui que 2,000 fidèles, sur une population totale de 3 millions 600,000 habitants, dont 70,000 environ sont des orthodoxes, tandis que les autres, au nombre de 3,274,000 sont luthériens.

Cette histoire, on peut la diviser en trois périodes, celle qui précède la Réforme, celle qui va de la Réforme à l'indépendance de la Finlande, celle enfin qui a suivi la proclamation de cette indépendance.

AVANT LA REFORME

Le Christianisme fut introduit en Finlande et en Laponie par les Suédois qui, sous le roi Eric, s'emparèrent du premier de ces deux pays en 1153. Ce sont les Croisés suédois qui se renouvelèrent en 1249 et en 1293 qui firent entrer la Finlande en relations avec l'Europe occidentale. On peut estimer qu'elle ne fut guère convertie que vers la fin du XIIIe siècle.

De ces temps lointains, de touchants souvenirs se sont conservés, qui émeuvent encore les Finnois d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'en 1933, ils ont honoré par l'émission d'un timbre commémoratif dont la vente a été consacrée aux œuvres de la Croix-Rouge, leur grand Evêque du Moyen âge, Magnus II Olai, de la famille des Tawast. Né à Virmo en 1357, Magnus II étudia à l'Université de Prague et devint, en 1413, Evêque d'Abo. Il le resta jusqu'en 1450, où il démissionna, en raison de son grand âge.

Magnus II mourut le 9 mars 1452, après avoir été longtemps membre du conseil du Gouvernement suédois. Il fit montre, dans la direction de son immense diocèse, d'un vrai talent d'organisateur et de beaucoup de zèle apostolique. C'est lui qui fonda, à Naantali (Nadendal) le Couvent de Sainte-Brigitte. Il fut grand, a-t-on dit, par son œuvre comme par son nom: *Et re et nomine Magnus*.

DE LA REFORME A L'INDEPENDANCE

C'est sous le règne de Gustave Wasa que la Réforme fut introduite en Finlande, par un chanoine de Turku, Pietari Särkilähti, qui avait fait ses études à l'Université de Wittenberg. Le 5 janvier 1528, le premier Evêque protestant de Turku fut installé sans confirmation du Pape. Mais le catholicisme romain se maintint encore jusqu'à la mort de la dernière religieuse du couvent de Naantali, en 1591.

Sa disparition dura deux siècles. En 1779 et en 1781, Gustave III accorda aux catholiques de Suède le droit du libre exercice de leur culte; Mgr Oster, envoyé vers eux par le Pape, se proposa de grouper aussi les catholiques finnois, d'ailleurs fort peu nombreux. Mais en 1809, la Finlande fut incorporée à l'Empire russe. Elle se trouva ainsi rattachée, au point de vue ecclésiastique, à l'Archevêché de Mohilev, dont le titulaire, résidant à Saint-Petersbourg, avait juridiction sur tout l'Empire russe, à l'exception de la Pologne.

En 1857, un aumônier militaire polonais fut envoyé à Helsinki pour s'occuper de ses compatriotes, soldats de la garnison et une église fut construite à leur usage, aux frais du Ministère de la Guerre russe.

Mais cet aumônier ne put se charger du soin religieux des quelques catholiques épars dans la ville et la contrée. C'est alors que la comtesse Adlerberg, femme du Gouverneur de Finlande, fit venir à Helsinki un prêtre allemand et des religieuses de même nationalité. Au

départ du comte Adlerberg, leur chapelle fut supprimée, l'église de la garnison devint église paroissiale. Des prêtres polonais s'y succédèrent, comme curés, jusqu'en 1906.

A cette époque un prêtre finnois d'origine suédoise, l'Abbé V. de Christerson, ancien élève du Séminaire Saint-Sulpice, à Paris, fut nommé curé d'Helsinki. Ce fut lui qui appela en Finlande les Prêtres du Sacré-Coeur, congrégation d'origine française, fondée en 1877, à Saint-Quentin, par le chanoine Dehon, du diocèse de Soissons.

Mais toute cette propagande catholique n'était pas du goût du gouvernement russe. L'Abbé de Christerson dut se retirer et fut remplacé, comme curé, par un prêtre polonais. Entre 1908 et 1912, les Prêtres du Sacré-Coeur furent expulsés à cinq reprises. Ils se résignèrent en 1912, à quitter le pays, sans espoir de retour. Quant à l'Abbé de Christerson, il ouvrit une chapelle dédiée à la Sainte-Croix, pour les catholiques non polonais d'Helsinki, au nombre d'environ 600.

L'ERE DE LA LIBERTE

La révolution russe de 1917 changea la face des choses. A la fin de l'année, la diète finnoise proclama l'indépendance de la Finlande. Au point de vue catholique, le pays se trouvant coupé de la Russie, des démarches furent entreprises, à Rome, pour que le Saint-Siège Périodé en Vicariat apostolique.

Elles furent assez longues et assez compliquées. Se ne fut qu'au commencement de 1920 qu'une lettre du Cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Pape Benoît XV, annonça au gouvernement finnois que la Finlande allait être pourvue d'un Vicariat apostolique relevant directement de Rome.

Ce fut un prêtre du Sacré-Coeur, Mgr Bucks, qui fut choisi; mais sa nomination, dès qu'elle fut connue se heurta à une forte opposition: Mgr Bucks était religieux, son entrée en Finlande ne pouvait être autorisée, une résolution de la Diète du 20 janvier 1779 défendant de fonder des couvents dans le pays et d'y admettre des moines. A quoi il fut répondu qu'un Evêque, eût-il été religieux, avant sa consécration épiscopale, n'était plus lié, ensuite, par les règles de son ordre ou de sa congrégation.

Mgr Bucks fit son entrée à Helsinki le 2 juillet 1921. Il fut sacré le 23 mai 1923 et se retira en 1934 pour être remplacé par le Vicaire Apostolique actuel, Mgr Cobben. Le Vicariat compte 9 prêtres, dont 6 réguliers et deux finnois. Il comprend quatre paroisses: Helsinki, Viipuri, Turku et Terijoki. La messe est célébrée, une fois par mois, à Kuopio et à Hamina. Des religieuses sont établies à Helsinki et à Viipuri. Le Clergé publie une petite revue mensuelle: *Uskon Sanoma* (le Messager de la Foi).

Telle est l'histoire de cette petite chrétienté nordique que les événements sans doute, de ces derniers temps, ont fortement ébranlée.

Elles ont pour auteur M. Antti Inkinen, premier secrétaire au Ministère de l'Instruction publique de Finlande et rapporteur des Affaires ecclésiastiques au Conseil de ce pays.

Que la tempête se déchaîne, nul ne doit trembler; la vue de Marie apaise Dieu. Et si nous mettons en elle notre espérance, nul doute qu'elle ne se montre toujours pour nous la Reine puissante qui, de son pied virginal, a écrasé la tête du serpent.

PIE X.

Ricochets

"Nid de vipères"

M. Tixier-Vignancourt, député de droite à la Chambre française, a décrit l'ambassade soviétique à Paris comme "un nid de vipères". Il ne s'est pas trompé.

Toutes les cellules communistes établies dans le monde, au Canada comme ailleurs, sont de véritables comme ailleurs, sont aussi de véritables "nids de vipères".

L'on prévoit qu'avant la fin du Congrès américain des lois seront édictées qui restreindront l'immigration et trancheront la question des étrangers. Le Bill Starnes-Russell demandant la déportation des étrangers coupables de sabotage ou d'espionnage n'est qu'un premier pas. — Le Congrès est décidé à agir. Nous sommes heureux de constater qu'Ottawa semble vouloir sévir contre les éléments étrangers qui travaillent à miner les institutions canadiennes, tels par exemple les communistes. C'est un pas dans la bonne voie.

Comment Staline procède avec certains diplomates de petites nations. Tout d'abord les délégués étrangers — tels ceux de la Lettonie, de l'Estonie, etc. — ont une entrevue avec Molotov, qui ne veut faire aucune concession. Les pourparlers aboutissent naturellement à une empatte, alors Staline entre en scène et tient le langage suivant: "Vous avez des difficultés avec Molotov. Je comprends ce que vous ressentez. Ces demandes sont trop exigeantes". Et il déchire le document original, puis il en présente un autre qui comprend la majorité des demandes du document premier — Puis Molotov et Cie circonviennent les délégués visiteurs et leur montrent comme Staline est généreux en les pressant de signer avant que le grand homme ne change d'idée. Cette procédure hypocrite et décevante convient très bien au tyran.

J. V.

LA FINLANDE ET LES TSARS

Staline est en train de payer à la Finlande, par la plus lâche des agressions, l'hospitalité qu'il y avait trouvée en 1908, après son évasion de Sibirie.

Le dictateur rouge reprend l'œuvre des tsars, rassembleurs des terres russes. Mais la Finlande n'a jamais été russe; légalement, elle n'a jamais fait partie de l'empire moscovite.

En 1809, après avoir enlevé la Finlande à la Suède, l'empereur Alexandre 1er lui avait formellement garanti ses privilèges et une autonomie presque totale.

La Finlande était associée à la Russie, sous un même souverain. Le tsar n'était que grand-duc de Finlande. C'était une union personnelle, comme celle de la Hongrie avec l'Autriche.

La Finlande présentait ce caractère paradoxal d'être, sous le sceptre des autocrates russes, la plus vieille monarchie constitutionnelle de l'Europe, après l'Angleterre.

Elle avait son armée, sa marine, son pavillon rouge et jaune, sa monnaie, son budget, ses postes, ses chemins de fer, ses douanes, ses tribunaux, ses écoles; elle avait son Parlement, divisé en quatre états: chevalerie et noblesse, clergé, villes, paysans. Le Sénat finlandais exerçait le pouvoir exécutif. A l'Université d'Helsinki, l'enseignement était donné en langue finlandaise et en suédois.

Toutes les tentatives de russification rencontrèrent dans le grand-duc une opposition acharnée.

Les tsars Nicolas 1er, Alexandre II et Alexandre III ratifièrent les constitutions finlandaises de 1772 et 1780. A son avènement au trône (novembre 1894), Nicolas II adressa au peuple de Finlande un manifeste où il déclarait "sanctionner et confirmer les lois fondamentales, les droits et privilèges, dont jouissent les habitants en général, et tous jusqu'à présent, en vertu des constitutions de ce pays".

Mais en janvier 1899, il annonça à la Diète son intention d'harmoniser la loi militaire du grand-duc avec celle de l'Empire. Le mois suivant, un ukase décidait que le Conseil de l'Empire statuerait définitivement sur tout projet de loi d'intérêt commun au grand-duc et à la Russie. Une nouvelle formule de serment fut imposée aux recrues. Ces ordonnances provoquèrent une vive émotion dans le pays. Une députation de 500 personnes, portant au tsar une adresse revêtue de 522-931 signatures, arriva le 16 mars à Saint-Petersbourg; mais Nicolas II refusa de la recevoir.

Après la révolution de 1905, à laquelle elle ne prit pas part, la Finlande obtint l'abrogation des lois centralisatrices et l'extension

des pouvoirs de sa Diète. En 1906, la première Douma, dissoute, se réfugia à Viborg, en Finlande.

Stolypine fit voter par la troisième Douma, en 1910, une série de lois qui supprimaient, en fait, l'autonomie du grand-duc. Les Finlandais opposèrent à ces mesures illégales une résistance passive.

La victoire des alliés valut à la Finlande, en 1919, une indépendance qu'elle sut défendre héroïquement contre les hordes bolcheviques.

LA CROIX H. de Grandville.

STALINE

Le chancelier Hitler s'est mêlé à la tourbe qui, pour ses 60 ans, annonce les éloges les plus extravagants devant Staline. "Le Temps" note avec raison:

Les éloges extravagants prodigués à M. Staline à l'occasion de son soixantième anniversaire ne sauraient faire illusion quant à la réalité des faits qui ont leur éloquence propre. A force d'"épurer", le haut commandement et le corps des officiers, le gouvernement des Soviets a ramené l'armée rouge à l'état d'une horde incapable d'accomplir une véritable tâche militaire. L'insigne faiblesse de l'armée rouge, en dépit de son énorme supériorité numérique et de son armement formidable, en face de la petite armée finlandaise projette la pleine clarté sur le désordre et la décomposition de la puissance bolcheviste. Les Allemands eux-mêmes, quelle que puisse être leur suspicion à l'égard de leur associé du pacte Hitler-Staline, doivent être surpris des défaillances d'un allié dont ils comptaient se servir aux fins de leur politique particulière.

Il apparaît maintenant clairement que la Russie soviétique a trompé tout le monde et s'est trompée elle-même. M. Staline n'a jamais eu d'autre politique que celle qui a consisté à déclencher la guerre entre les

Pour Soulager SON RHUME DE CERVEAU

FAITES CECI:
Massez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub, et mettez-le au lit. Ensuite, mettez une collerette de VapoRub dans un bol d'eau bouillante; posez un journal ou un drap sur la tête de l'enfant, comme une tente, de façon qu'elle couvre aussi le bol, et que bébé puisse aspirer les vapeurs médicamenteuses pendant plusieurs minutes. Ce traitement détachera les mucosités-dégagera les voies nasales—entravera la tendance à la toux—apaisera la congestion locale. Longtemps après que bébé se sera endormi d'un sommeil paisible, l'action estomacale des vapeurs du VapoRub continuera à agir et à soulager le mal—et vous aurez, vous aussi, une bonne nuit de repos.

VICKS VAPORUB

puissances européennes tout en maintenant l'Union soviétique à l'écart de la lutte sous le bénéfice d'une fiction de neutralité. Le dessin était de réserver la force russe pour le moment où elle aurait pu s'affirmer utilement et à peu de frais, à la faveur de l'épuisement de tous les belligérants, pour recueillir, sans devoir combattre, le bénéfice des efforts militaires des autres. De même qu'elle a occupé presque sans coup férir les provinces orientales de la Pologne grâce à l'agression allemande contre cette dernière, qu'elle a obligé les Etats baltes à s'incliner devant l'impérialisme slave grâce à l'abandon des intérêts vitaux du germanisme dans cette région, elle a cru pouvoir anéantir la Finlande indépendante afin de compléter sa domination dans la mer Baltique et d'arriver au contact direct avec les pays scandinaves.

Son Exc. Mgr Antoniutti et le journalisme

Lors de sa récente visite au personnel du "Droit" d'Ottawa, Son Excellence Mgr Aldebrando Antoniutti, délégué apostolique a décrit en ces termes la noble mission du journaliste catholique:

Le journalisme est à la fois: un apostolat, une école, un combat. Sous ces trois différents aspects, le but reste unique: répandre la vérité et défendre la vérité.

Sa Sainteté Pie XI, de sainte et vénérée mémoire, à l'exposition internationale de la Presse, tenue dans la Cité du Vatican, l'avait bien définie: "Arme de vérité, Arma veritatis".

Saint Paul, qui serait sans doute journaliste, s'il vivait de nos temps, tout comme il a été journaliste et polémiste, il y a dix-neuf siècles, insiste qu'il faut non seulement enseigner, mais acter la vérité; "veritatem facientes".

Qu'est-ce que la vérité? Quid est veritas? Pilate, le type du politicien égoïste de tous les temps, a fait cette demande à Jésus; et Jésus n'a pas répondu. Il y a des sages et des puissants de la terre se demandant encore ce que c'est que la vérité: il se demandent s'il y a eu une vérité.

Mais Jésus a dit: "Moi, je suis la vérité; "Ego sum veritas" et celui qui me suit, ne marche pas dans les ténèbres; "et qui sequitur me non ambulat in tenebris".

Conformément à votre programme, vous devez donc suivre les enseignements de Jésus, vivant dans son Eglise, et tenir haut le flambeau de la vérité dans le domaine religieux, dans le domaine social, dans le domaine politique.

Dans le domaine religieux

En religion, la vérité est absolue et immuable. Dieu parle par le magistère de son Eglise. Il faut donc écouter ses enseignements, s'en tenir à ses directives, afin que nous ne soyons pas flottants et emportés à tout vent de doctrine. "Ut non jam fluctantes circumfremur omni vento doctrinae."

Il faut défendre la vérité religieuse avec intrépidité, au lieu de se faire les satellites de la soi-disant tolérance, parole bien équivoque, masquant, sous une définition captivante, beaucoup d'erreurs fondamentales et néfastes.

Nous ne pouvons pas, en effet, admettre la tolérance à l'endroit de l'erreur. Quant à ceux qui sont dans l'erreur, nous devons avoir pour eux la plus grande indulgence, une extrême bonté, un amour sans bornes; mais, quant à l'erreur elle-même, il faut la démasquer, lutter contre elle avec force, courage et endurance.

Rappelez-vous bien cependant que l'apostolat de la vérité religieuse

se doit être toujours fait dans le plus sincère accord avec la hiérarchie. Sans une étroite union avec vos pères dans la foi, vous risquez de suivre des chemins dangereux; l'apostolat même de la "presse" catholique a sa raison d'être dans cette entière coopération.

Dans le domaine social

Vous êtes souvent appelés à dire votre mot dans un autre domaine, le domaine social.

Que ce mot soit toujours imprégné de vérité; n'omettez pas de parler du plus grand et du plus beau programme social, celui qu'a proposé Notre-Seigneur dans les Béatitudes.

A la lumière des principes si profonds et si sages des Encycliques qui traitent de cette matière, soutenez avec énergie et amour les intérêts des classes pauvres; mais, gardez-vous bien de ces manifestations à teintes extrémistes, qui sacrifient ce qui est essentiel pour s'adapter aux circonstances et plaire à certains milieux.

Permettez-moi une remarque d'actualité.

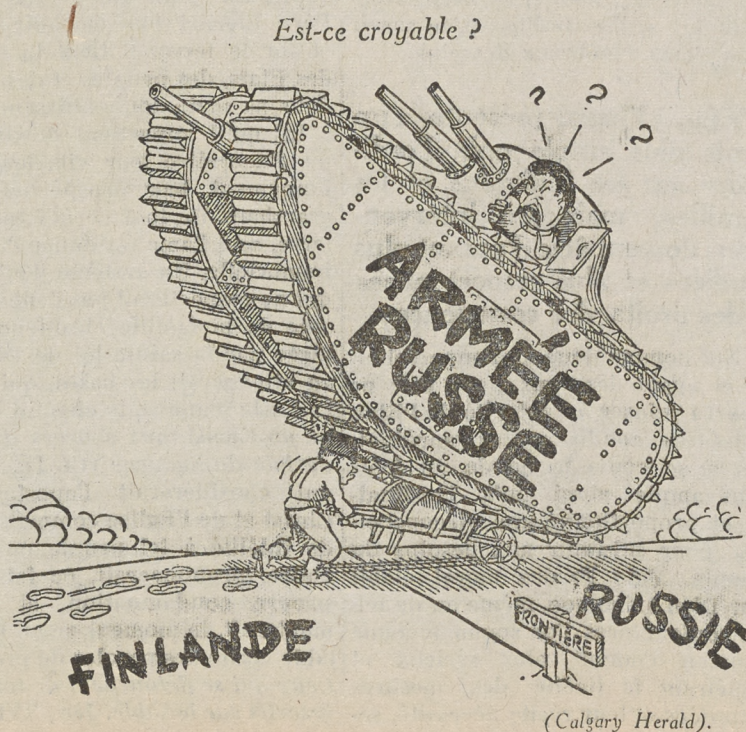
On a parlé souvent, en ces derniers temps, même dans nos journaux et revues, de certains systèmes que l'on voudrait soutenir comme en accord avec les Encycliques Pontificales et la doctrine de l'Eglise, en plus que selon les exigences et les besoins actuels.

Prenez garde à ces "nouvelles profanes" "profanes novitates", comme les appelle l'Apôtre, car elles sont présentées avec une extrême habileté et réussissent parfois à tromper même les dirigeants.

Si quelque sociologue s'est prononcé en leur faveur, si quelque Bulletin leur a fait un bienveillant accueil, tant que la hiérarchie, seule responsable, n'aura pas parlé, la presse catholique doit tenir une attitude de défiance vigilante en ce qui concerne l'application de certains principes, quelques fois peu clairs, qui peuvent compromettre l'ordre social, au lieu de le consolider.

Pourquoi faciliter l'adhésion à certaines théories nébuleuses, à certains systèmes utopiques, à certaines réformes dangereuses quand, vous avez votre programme social, fondé sur les principes de l'Evangile bien expliqué par les Souverains Pontifes, solide dans sa construction, satisfaisant toutes les exigences?

Tâchez donc d'illuminer vos lecteurs sur la futilité de ces systèmes, en leur conseillant une attitude de réserve et une certaine défiance, pour éviter la division de nos forces, la confusion des idées, la faiblesse et surtout l'erreur.



(Calgary Herald).



“LE PATRIOTE”

Lorsque, aux offices divins, l'assistance est peu nombreuse, notre curé, comme de juste, gronde....

Au risque de vous paraître peu respectueuse j'avoue que je ne puis m'empêcher de sourire parce que justement ceux qui ne méritent pas ces reproches sont les seuls présents... A votre tour de sourire au sujet du reproche que j'ai à faire concernant le “Patriote de l'Ouest”, le seul journal de langue française en Saskatchewan.

Pourquoi le Patriote ne se trouve-t-il pas chez vous? Les Canadiens français que ma chronique vise ne me tiront pas attendu qu'ils ne reçoivent pas le journal. J'ai voulu faire une enquête pour connaître les motifs qui empêchent les Franco-Canadiens de s'abonner et je vous assure que je ne suis pas éditée des réponses reçues! Personne ne m'a dit qu'on n'avait pas les moyens de se payer le journal. Au reste, c'était été contraire à la vérité, car j'ai vu plus d'un magazine anglais traîner sur les tables. Il y en a qui se contentent de lire les nouvelles locales et ceux qui ne lisent point trouvent que le journal n'est pas assez intéressant. J'ai reçu aussi des réponses que je n'oserais répéter ici, car elles témoignent de trop d'ignorance.

Il est évident que le journal pourrait s'améliorer, mais pour cela, hélas! il faut de l'argent, c'est-à-dire beaucoup d'abonnés. Il faut de l'argent pour payer des correspondants dignes de ce nom et non pas des amateurs comme moi, par exemple. Il faut de l'argent pour payer ceux qui préparent et impriment et expédient cinquante deux numéros durant cinquante deux semaines. Il est une chose infiniment triste...

Il y a des familles où l'on a l'air d'être honteux de parler français, des familles où les enfants ont été élevés strictement à l'anglaise, qui à l'école montent dans les grades supérieurs où ils ont de la difficulté à apprendre leur propre langue, a-

lors qu'ils devraient décrocher du 100 p.c. aux examens.

C'est une supériorité que de connaître plusieurs langues... Quels horizons nouveaux cette étude ne découvre-t-elle pas: l'histoire des grands hommes d'autrefois, la poésie, la musique, les arts d'autres pays.

Le français est une langue diplomatique. Avec elle et l'anglais on peut faire le tour du monde. Et nos fils canadiens, guidés par leur bravoure, qui se sont enrôlés pour la guerre sainte (car, n'est-elle pas une croisade) pourront communiquer aussi facilement au front avec leurs frères d'armes français ou anglais et seront aussi à l'aise à Londres qu'à Paris durant leurs congés. Supériorité de la langue!...

Notre religion catholique est intimement reliée à notre langue. C'est un fait indéniable!

Saisissez-vous le différence à la Radio. Comme une romance française est plus harmonieuse qu'une chanson anglaise.

Les gens cultivés en général connaissent la langue française et l'aiment. Elle est douce à l'oreille et toute l'écriture contrairement à la langue anglaise qui est une langue d'affaires. Mères de famille dont les enfants fréquentent les pensionnats français, vous ne devez avoir aucune inquiétude. Si vous conservez l'habitude de parler français dans la maison, vos jeunes enfants n'oublieront jamais cette belle langue de leur enfance. Plus tard, cette connaissance leur donnera toujours une certaine supériorité.

Patronnez le “Patriote”, alors même que c'est à présent un sacrifice, d'abord pour l'efficacité de la cause, ensuite pour le bien de vos enfants.

Ils éprouveront, plus tard, une joie infinie à lire une belle prose, une magnifique poésie d'un Racine, Molière ou Bossuet, d'un Victor Hugo, Rostand, Lamartine dans la langue harmonieuse de leurs aïeux.

ANGELE.

Les prochaines canonisations

L'examen des vertus de **Catherine Tekakwitha** — La béatification éventuelle du vénérable **Grignon de Montfort** — 25 séances

CITE DU VATICAN. — Deux canonisations et cinq béatifications auront lieu au printemps, dans la basilique vaticane. Trois des futurs saints et bienheureux qui seront ainsi élevés sur les autels sont de nationalité française. Trois autres sont de nationalité italienne et le septième est de nationalité espagnole. Les trois religieuses françaises sont: la bienheureuse Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers, qui sera canonisée, la vénérable Marie Déodat, fondatrice des Soeurs de la Sainte-Famille, la vénérable Philippine Duchesne, cofondatrice des religieuses du Sacré-Coeur, qui vécut pendant de longues années aux Etats-Unis, et qui

seront toutes deux béatifiées. La nouvelle sainte italienne sera la bienheureuse Gemma Galgani, et la nouvelle bienheureuse espagnole sera la vénérable Vedruna Demas. D'autre part, la Congrégation des Rites tiendra au cours de l'année 25 séances préparatoires aux nouvelles canonisations et béatifications dont une dizaine en présence du Pape. Ces séances s'occuperont pour la plupart de l'examen des miracles et des vertus attribués aux religieuses et aux religieux français. C'est ainsi qu'on y discutera l'éventuelle canonisation de la vénérable Elisabeth Bichier Desages, et l'éventuel béatification du vénérable Grignon de Montfort, et des vénérables Anne Javouhey et Thérèse de Montaigne. Une séance sera également consacrée à l'examen des vertus d'une jeune Canadienne, Catherine Tekakwitha, de race indienne, et de la religieuse belge Marie-Thérèse Hase, fondatrice des Filles de la Croix, de Liège.

Le coeur de sa femme dans ses bagages

Charles de Bombelles, qui devait dans son âge mûr épouser secrètement l'impératrice Marie-Louise, veuve de Napoléon, était un curieux personnage: ambitieux, vaniteux, autoritaire. La baronne de Montet disait qu'il avait deux voix, l'une formidable et cassante, l'autre douce et timide: “Ces deux voix, écrit-elle, — on pourrait même dire ces deux caractères, — lui ont été très utiles. L'homme timide, réservé et délicat a plu à plusieurs femmes; l'homme rude a discuté, fait ses conditions, remporté des victoires de salon.”

Né à Versailles en 1784, il avait d'abord servi dans l'armée autrichienne, et était venu à Paris en 1814, comme aide de camp de Scharzenberg. Retourné en Autriche, il avait cherché à faire un beau mariage et avait jeté son dévolu sur Mlle de Cavanagh. Elle était riche; il n'avait rien, absolument rien, mais, dans la négociation, il apportait tout le poids de son nom.

Il aimait du reste Caroline, et il l'épousa à Marseille.

La jeune comtesse de Bombelles aimait passionnément son mari, et lui donna deux enfants. Malade de

la poitrine, elle mourut à Vienne à l'âge de vingt-cinq ans. Par testament, elle exigeait que son coeur fût mis dans une boîte de plomb, et que son mari ne s'en séparât jamais, même dans ses voyages les plus courts. On fit donc l'autopsie du corps, et l'on remit au mari le précieux dépôt. Celui-ci en fut bien embarrassé. Pendant quelques temps il le promena dans ses bagages, puis, de guerre lasse, le déposa chez son cousin, M. de Louvais, dans la chapelle d'Ancy-le-Franc, en Bourgogne, où il finit par le laisser définitivement.

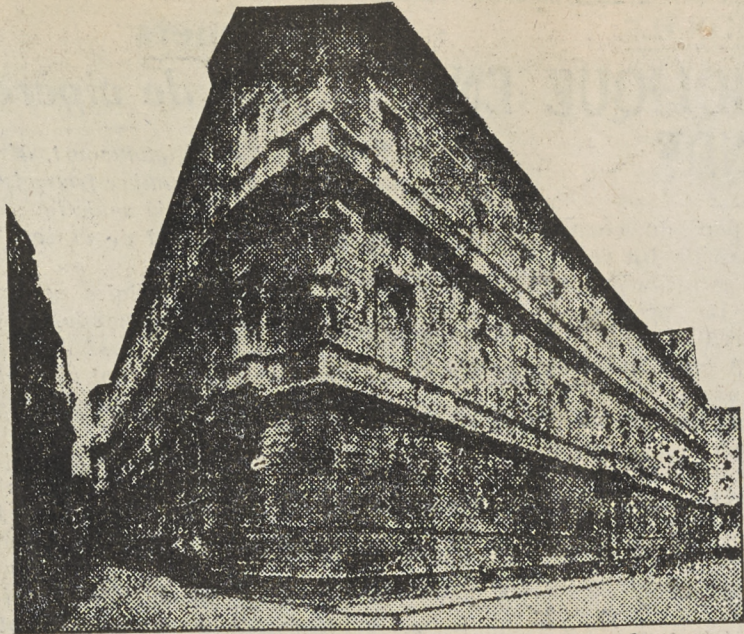
o:

RECETTES

Restes de la dinde d'hier

DINDE A LA SAUCE BLANCHE

2 cuillerées à soupe de beurre
2 tasses de lait
2 cuillerées à soupe de farine
2 tasses de viande de dinde cuite, froide et coupée en cubes.
Mélangez le beurre, ajoutez la farine, mélangez bien. Ajoutez le lait chauffé et faites cuire 10 minutes dans un bain-marie, en remuant bien. Ajoutez la dinde. Faites chauffer parfaitement. Servez dans des



Le Palais de la Chancellerie, dans l'Etat du Vatican, qu'un incendie a partiellement détruit avec les trésors qu'il contenait.

“SOMMI PONTIFICATUS”

Le Pape et la famille

Dans sa première lettre Encyclique, Pie XII fait une large part à la famille. Nous en tirons les principaux textes pour les lecteurs du “Patriote”.

Après avoir condamné l'idée d'un “Etat-Dieu” qui s'arroge le droit de tout accaparer, de tout faire converger vers lui, le Pape délimite les droits de l'Etat vis-à-vis l'individu et la famille

déviations, et irait finalement l'Etat doit contrôler, mais ses activités privées

C'est par conséquent la noble prérogative et la mission de l'Etat de contrôler, aider et régler les activités privées et individuelles de la vie nationale, pour les faire converger harmonieusement vers le bien commun, lequel ne peut être déterminé par des conceptions arbitraires, ni trouver sa loi primordiale dans la prospérité matérielle de la société, mais bien plutôt dans le développement harmonieux et dans la perfection naturelle de l'homme à qui le Créateur a destiné la société en tant que moyen.

Considérer l'Etat comme une fin à laquelle toute chose doit être subordonnée et orientée ne pourrait que nuire à la vraie et durable prospérité des nations. Et c'est que qui arrive, soit quand un tel empire illimité est attribué à l'Etat, considéré mandataire de la nation, du peuple, de la famille ethnique ou encore d'une classe sociale, soit quand l'Etat y prétend en maître absolu, indépendamment de toute espèce de mandat.

En effet, si l'Etat s'attribue et ordonne à soi les initiatives privées, celles-ci, régies comme elles le sont par des règles internes délicates et complexes, garantissant et assurant l'obtention du but qui leur est propre, peuvent être lésées au détriment du bien public lui-même, du fait qu'elles se trouvent exclues de leur milieu naturel, autrement dit de leurs propres responsabilités et de leurs activités privées.

Il doit spécialement ne pas considérer la famille sous le seul angle de la puissance nationale

Même la première et essentielle cellule de la société: la famille, avec son bien-être et son accroissement, courrait alors le risque d'être considérée exclusivement sous l'angle de la puissance nationale, et l'on oublierait que l'homme et la famille

seront toutes deux béatifiées. La nouvelle sainte italienne sera la bienheureuse Gemma Galgani, et la nouvelle bienheureuse espagnole sera la vénérable Vedruna Demas.

CERLES DE FARCE

2 tasses de chapelure
Sel, poivre et sarriette
¼ tasse de beurre fondu
1 oeuf
Mélangez dans l'ordre indiqué. Mettez dans des petites moules beurrées ou dans un grand cercle. Faites cuire 15 minutes à 275 degrés F. tandis que c'est encore chaud, remplissez de dinde à la sauce blanche.
PETITS PAINS AU BLE ENTIER

1 tasse de farine de blé entier
¼ tasse de farine
¼ tasse de sucre
½ cuillerée à thé de sel
1 tasse de lait
1 oeuf
3 cuillerées à thé de poudre à pâte
3 cuillerées à soupe de beurre fondu
Combinez les ingrédients secs. Ajoutez le lait à l'oeuf bien battu et incorporez aux ingrédients secs en remuant. En dernier lieu, ajoutez le beurre fondu. Mettez dans des moules beurrés, à petits pains, et faites cuire au four (400 degrés Fahr.) pendant 25 minutes.

Le Pape aux jeunes mariés

LES DEVOIRS ET LA PERFECTION DE LA FAMILLE CHRETIENNE

De la “Croix”, de Paris, numéro du 16 décembre 1939.

Après une semaine d'interruption, en raison des Exercices spirituels donnés au Vatican, les audiences publiques hebdomadaires ont repris, et plus de 500 couples de jeunes mariés se trouvaient réunis dans la salle des Bénédictions, l'avant-veille de la fête de l'Immaculée Conception. Le Pape leur adressa les paroles suivantes:

lon les règles du bien commun.

De toute façon, plus pesants sont les sacrifices matériels demandés par l'Etat aux individus et aux familles, plus sacré et inviolables doivent être pour lui les droits des consciences. Il peut exiger les biens et le sang, mais l'âme, rachetée par Dieu, jamais.

Une éducation exclusivement soucieuse de la patrie terrestre serait une injustice, une pector et ne pas détruire les contre son but

La mission assignée par Dieu aux parents, de pourvoir au bien matériel et spirituel de leurs enfants et de leur procurer une formation harmonieuse, pénétrée de véritable esprit religieux, ne peut leur être arrachée sans une grave lésion du droit. Cette formation doit certes avoir aussi pour but de préparer la jeunesse à remplir avec intelligence, conscience et fierté les devoirs d'un noble patriotisme, dominant à la patrie terrestre toute la mesure qui lui est due d'amour, de dévouement et de collaboration. Mais d'autre part une formation qui oublierait, ou — pis encore, — négligerait délibérément de diriger les yeux et le coeur de la jeunesse vers la patrie surnaturelle, serait une injustice contre la jeunesse, une injustice contre les inaliénables droits et devoirs de la famille chrétienne, une déviation, à laquelle il faut incontinent porter remède dans l'intérêt même du peuple et de l'Etat.

Une telle éducation paraît peut-être, à ceux qui en portent la responsabilité, source d'accroissement de force et de vigueur: en réalité elle serait le contraire, et de tristes conséquences le prouveraient. Le crime de lèse-majesté contre le Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs (1 Tim., VI, 15, Apoc., XIX, 16) perpétré par une éducation indifférente ou hostile à l'esprit chrétien, le renversement du *Laissez venir à moi les petits enfants* (Marc, X, 14) porteraient des fruits bien amers.

Une éducation qui éloignerait les enfants de leurs parents, de la loi de Dieu, du Christ, prononcerait sa propre condamnation

Par contre, l'Etat, qui enlève aux coeurs saignants et déchirés des pères et des mères chrétiens leurs inquiétudes et les rétablit dans leur droits ne fait que travailler à sa propre paix intérieure et poser les bases d'un plus heureux avenir pour la patrie. Les âmes des enfants donnés par Dieu aux parents, consacrés au baptême par le sceau royal du Christ, sont un dépôt sacré sur lequel veille l'amour jaloux de Dieu. Le même Christ qui a dit: *Laissez venir à moi les petits enfants* a aussi, malgré sa miséricorde et sa bonté, menacé de maux terribles ceux qui scandaliseraient les privilégiés de son coeur. Et quel scandale plus dangereux pour les futures générations et plus durable qu'une formation ou d'accroître leur vie, leur développement, leur prospérité et leur grandeur. De tout ce qui est sur la terre, seul l'âme est douée d'une vie immortelle. Un système d'éducation qui ne respecterait pas l'enceinte sacrée de la famille chrétienne, protégée par la sainte loi de Dieu, qui en attaquerait les bases, qui fermerait à la jeunesse le chemin qui mène au Christ, aux sources de vie et de joie du Sauveur (cf. Is., XII, 3), qui considérerait l'apostasie du Christ et de l'Eglise comme symbole de fidélité à tel peuple ou à telle classe, prononcerait, ce faisant, sa propre condamnation, et expérimenterait, le moment venu, l'inéluctable vérité des paroles du prophète: *Ceux qui se détournent de toi seront inscrits sur le sable*. Jér., XVII, 13c).

“Nous voulons avant tout diriger vos regards vers la très douce Vierge Marie, que l'Eglise fête sous le titre si suave, prélude de toutes ses autres gloires et privilège unique, au point qu'il semble comme identifié avec la personne même de la Mère du Sauveur: Je suis, dit-elle à sainte Bernadette dans la grotte de Massabielle, je suis l'Immaculée Conception!”

Une âme immaculée! Qui d'entre vous n'a pas désiré, au moins dans ses meilleurs moments, posséder ce trésor? Qui n'aime pas ce qui est pur et sans tache? Qui n'admire pas la blancheur des lis qui se mirent dans le cristal d'un lac limpide, ou les cimes neigeuses qui reflètent l'azur du firmament? Qui n'envie par l'âme candide d'une Agnès, d'un Louis de Gonzague, d'une Thérèse de l'Enfant-Jésus

L'homme et la femme étaient immaculés, lorsqu'ils sortirent des mains créatrices de Dieu. Souillés bientôt par le péché, ils durent

commencer, en offrant les sacrifices expiatoires de victimes sans tache, l'oeuvre de leur purification, que seul rendit efficacement redemptrice “le sang précieux, celui de l'Agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ” (1 Petr., I, 19). Et pour continuer son oeuvre, Notre-Seigneur veut que l'Eglise, son Epouse mystique, soit “sans tache, sans ride...”, mais sainte et immaculée” (Eph., v, 27). Or, tel est justement, chers époux, le modèle que le grand apôtre saint Paul vous propose: “Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise” (Id., v, 25); car ce qui fait la grandeur du sacrement de mariage, consiste dans son rapport avec l'union du Christ et de l'Eglise (Ir., v, 32).

Vous penserez peut-être que l'idéal d'une pureté sans tache s'applique exclusivement à la virginité, idéal sublime auquel Dieu n'appelle pas tous les chrétiens, mais seule-

(Suite à la page 5)

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes

il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons

si nous payons comptant.

\$ \$ \$

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

- En payant votre ABONNEMENT DU.
- Par des DONS pour des abonnés pauvres.
- En SOLlicitant des abonnements.

\$ \$ \$

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

\$ \$ \$

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 17 janvier au 24.

Ernest Blouin, M. D. Paradis, J. Sourry-Lavergne, A. C. de la Lande, Dr. L. Roy, A. Aubin, O.M.I.; M. Coursole, J. H. Provost, Paul Blondeau, J. E. Bernard, F. Lanovaz, Rév. SS. de l'assomption, Delmas; F. LeDuc, F. Tremblay, P. Carignan.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la la cause du journal catholique et français.

\$ \$ \$

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

La politique canadienne

L'hon. Ernest Lapointe et l'assurance-chômage

Une déclaration qui provoque bien des commentaires. — Toutes les provinces donneraient leur adhésion au projet. — Amendement de la constitution en conséquence

LES CONTRATS COLLECTIFS

La déclaration faite, à Ottawa, par le très honorable Ernest Lapointe, au sujet de l'assurance-chômage, à l'occasion de l'entrevue annuelle de la C. T. C. C. avec les autorités fédérales provoqua bien des commentaires.

L'hon. Ernest Lapointe a déclaré que les autorités fédérales avaient repris les pourparlers avec les provinces pour en arriver à une entente au sujet du problème de l'assurance-chômage, et on croit que les autorités fédérales sont d'avis que cette fois-ci toutes les provinces du Canada se prononceraient favorablement non seulement en faveur de l'assurance-chômage mais aussi en faveur d'un amendement à la constitution canadienne pour permettre au gouvernement fédéral de mettre en vigueur, au Canada, un système d'assurance-chômage. Si toutes les provinces sont d'accord, il se peut qu'un projet de loi soit soumis aux Chambres dès la prochaine session fédérale.

Au sujet de l'assurance-chômage, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada a soumis dans son mémoire le texte d'une résolution en faveur d'une assurance-chômage contributive établie sur le plan national. Nous désirons ardemment que les divers gouvernements puissent s'entendre le plus tôt possible sur le mode constitutionnel qui paraîtra le meilleur pour l'application de cette mesure bienfaisante. Il y aura probablement lieu d'établir, du même coup, non seulement une assurance-chômage, mais une assurance-chômage-maladie-invalidité. La C. T. C. C., tel que mentionné plus haut, indique qu'elle désire une entente sur le mode constitutionnel, le plus approprié pour l'application de l'assurance-chômage. Elle ne se croit pas compétente pour trancher l'aspect constitutionnel de la question, mais elle désire que les autorités constitutionnelles l'étudient à fond, et nous serions heureux que l'on puisse établir l'assurance-chômage sur le plan national, sans amender l'Acte

de l'Amérique Britannique du Nord de 1867.

M. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. C., a commenté la demande de la C. T. C. C. puis le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré qu'il était d'avis, comme la C. T. C. C., que l'assurance-chômage devait être contributive et établie sur le plan national. Le ministre de la Justice, abordant ensuite l'aspect constitutionnel de cette question, a ajouté qu'il était d'opinion que l'assurance-chômage exigeait un amendement à la constitution, après avoir obtenu l'assentiment des provinces. Il a aussi déclaré que des législations concurrentes, comme dans le cas des pensions de vieillesse, donnaient lieu à des abus nombreux, et que cette expérience ne serait pas répétée par le gouvernement fédéral.

Monsieur G.-A. Gagnon, président de la Fédération de l'imprimerie, a alors demandé au ministre de la Justice si l'assurance-chômage, administrée par le gouvernement fédéral, amènerait Ottawa à légiférer également sur les salaires et heures de travail.

Le ministre de la Justice a répondu que l'administration de l'assurance-chômage par le gouvernement fédéral n'entraînerait que la législation nécessaire à la bonne application de cette mesure.

Le secrétaire général de la C. T. C. C., M. Gérard Picard, a alors demandé si le gouvernement fédéral serait appelé, par suite de l'application de l'assurance-chômage, à affecter la juridiction actuelle du contrat de travail, et si cela amènerait le gouvernement fédéral à s'immiscer dans les conventions collectives de travail. Le ministre de la Justice a rassuré la délégation de la C. T. C. C. sur ce point, en déclarant que ce n'était pas l'intention du gouvernement, et que l'assurance-chômage pouvait être appliquée tout en laissant aux provinces leur juridiction actuelle en matière de contrats de travail.

ONTARIO CONDAMNE LA POLITIQUE FEDERALE

TORONTO. — La législature d'Ontario a adopté une résolution censurant le gouvernement fédéral à propos de la façon dont il dirige l'effort de guerre du Canada. Le vote a été de 44 à 10.

KING REpondra A HEPBURN DURANT LA SESSION

OTTAWA. — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé qu'il répondrait, au cours de la prochaine session fédérale, au vote de censure donnée à la législature ontarienne, contre la politique de guerre de son gouvernement.

MORT DU SENATEUR GILLIS

13 VACANCES A LA CHAMBRE HAUTE

OTTAWA. — La mort du sénateur Archibald B. Gillis, décédé à Whitecourt, Saskatchewan, porte à 13 le nombre des vacances au Sénat canadien.

Cette mort réduit à 51 sur 96 le nombre des sièges détenus par le parti conservateur à la Chambre Haute. Le parti libéral compte actuellement 32 sénateurs.

DES EXPERTS NÉCESSAIRES A L'AVIATION

OTTAWA. — Le ministère de Défense Nationale a annoncé qu'il avait besoin actuellement dans l'aviation d'hommes de métier expérimentés de 18 à 40 ans. Outre les hommes ayant de l'expérience dans le maniement des avions, des moteurs d'avions et de leurs accessoires, il faut aussi des soudeurs à l'acétylène, des électriciens, des ouvriers en appareils de sans-fil et en appareils électriques, des tailleurs, des agents de police, des photographes, des opérateurs de téléphone, des hommes susceptibles de faire partie de l'équipage d'un yacht à moteur, des météorologistes, des machinistes, des horlogers, des ramoneurs d'instruments, des ouvriers en armements, des instructeurs, des cuisiniers des commis, des ébénistes, des travailleurs en bois et en métaux, des mécaniciens pour les moteurs et des ferblantiers.

LES DEPENSES DE GUERRE EN CANADA

OTTAWA. — Les dépenses de guerre que l'on effectuera en notre pays pendant la première année du conflit se totaliseraient à plus de \$800,000,000. Ces déboursés se répartiraient pour trois des pays alliés: l'Angleterre, près de \$500,000,000; le Canada \$365,000,000; la France, plusieurs millions. On prévoit que les déboursés de guerre de ces mêmes nations dans le Dominion atteindront le milliard durant la deuxième année des hostilités. On s'attend à ce que les achats de l'Angleterre jusqu'à septembre se divisent ainsi: vivres \$250,000,000; métaux, \$75,000,000; avions et accessoires, \$110,000,000; munitions, \$45,000,000; bois et tissus, \$20,000,000.

Contre le communisme et le travail du dimanche

Le mémoire de la C.T.C.C.

Nous extrayons du mémoire présenté au Cabinet fédéral par la "Confédération des travailleurs catholiques" les passages suivants:

Le communisme

En ces temps troublés, il importe plus que jamais de ne pas tolérer les agents de désordre. Le commu-

nisme est l'un de ces agents. La C. T. C. C. insiste nouveau aux Chambres une législation en vertu de laquelle le parti communiste ne pourrait exister légalement au Canada. Nous réitérons notre demande pour que le gouvernement fédéral empêche la propagande révolutionnaire au pays par un parti (le parti communiste), qui s'appuie sur une doctrine subversive, doctrine qui s'attaque à Dieu, enseigne le mépris de l'autorité, prêche la violence et tente d'ébranler les assises de la société.

Le bill Brunelle

La C.T.C.C. espère que le gouvernement continuera à donner son appui au député de Champlain aux Communes, pour l'adoption du bill no 7 modifiant la loi du Dimanche et prévoyant des sanctions sévères contre les violateurs de cette loi. La C.T.C.C. espère également que le Sénat comprendra la véritable portée de ce bill et l'approuvera à la prochaine session.

Travail du dimanche

Pour éviter toute ambiguïté dans l'application de la loi du dimanche la C. T. C. C. suggère que le gouvernement fédéral fasse dresser la liste des industries dont le procédé de fabrication ne peut être interrompu le dimanche, sans un préjudice sérieux, et que la liste de ces industries soit insérée dans la loi du dimanche.

M. Henry Laureys nommé haut-commissaire du Canada en Afrique-Sud

NOTRE PAYS EST MAINTENANT REPRESENTÉ DANS LES CAPITALES DE TOUS LES AUTRES MEMBRES DE COMMONWEALTH BRITANNIQUE

OTTAWA. — Le premier ministre a annoncé la nomination de M. Henry Laureys comme haut-commissaire du Canada en Afrique du Sud. Par suite de cette nomination, le Canada est maintenant représenté dans les capitales de tous les autres membres du Commonwealth britannique.

M. Laureys est bien connu comme économiste et administrateur. Le succès du développement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, de Montréal, dont il devint directeur en 1916, lui est dû dans une large mesure. Il naquit en Belgique le 3 octobre 1882. Il reçut le degré de Maître en sciences commerciales et consulaires à l'Université de Louvain. Il fut aussi celui de docteur en sciences économiques et politiques. Après avoir voyagé plusieurs années, il fut nommé, en 1911, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. Il consacra une partie de ses activités à l'Ecole à l'organisation et à la direction du Musée commercial et industriel de Montréal. Durant quelque temps, M. Laureys fut aussi directeur général de l'enseignement technique dans la province de Québec. Il reçut la citoyenneté canadienne en 1914. C'est un ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal. M. Laureys est l'auteur de *The Economic Geography of Canada, La conquête des marchés extérieurs, The Foreign Trade of Canada, La Technique du commerce d'exportation*, et de nombre d'articles et brochures sur des sujets économiques. En ses langues anglaise et française, M. Laureys parle la langue hollandaise. Il a représenté la province de Québec et la Chambre de commerce à plusieurs conférences éducatives et commerciales.

Obtenez ces 3 REMÈDES FAHRNEY de votre AGENT FAHRNEY

Ces 3 remèdes de famille qui ont fait leurs preuves sont vendus, depuis l'établissement de la Compagnie du Dr. Pierre Fahrney & Fils, à Chicago, en 1869, par des distributeurs locaux ou des agents. Ils ont acquis leur renommée, grâce à la recommandation des clients satisfaits qui, en faisaient l'éloge. Voyez votre agent Fahrney, aujourd'hui même et renseignez-vous sur ces 3 remèdes.



1. Le Novoro du Dr. Pierre

Excellent remède tonique pour l'estomac, employé avec succès par plus de 5 générations par des milliers de personnes souffrant de: constipation, fonctionnelle; indigestion, dérangements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, nervosité, maux de tête, lorsque ces maux sont dus à une digestion et une élimination défectueuses. Son action douce produit quatre effets: il aide la fonction de l'estomac; règle les intestins; a une douce action diurétique; aide et active la digestion. Si la Nature manque d'accomplir ses fonctions régulières d'élimination normale, le Novoro du Dr. Pierre vous aide à éliminer les matières de rebut de votre conduit digestif.

2. Le Liniment Oleo du Dr. Pierre

a procuré depuis plus de 50 ans le soulagement rapide et bienvenu à des milliers de personnes qui souffraient

de douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de tête, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures, contusions, meurtrissures, démanchements ou pieds brûlés. Antiseptique, ni collant ni grasseux. Il calme, réchauffe et est économique.

3. Le Magolo du Dr. Pierre

Excellent remède alcalin employé depuis 1885, il soulage rapidement les maux de tête, les ardeurs et acides d'estomac, les nausées et les vomissements dus à un excès d'acidité. Remède de valeur pour le traitement de diarrhée, crampes et vomissements causés par les "maux d'estomac". Action rapide, plaisant au goût.

Si vous hésitez à acheter ces 3 remèdes dans votre voisinage écrivez aujourd'hui à:

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
LABORATORIES: { Chicago, Ill., U. S. A.
Winnipeg, Man., Can.

Le Pape.....

(Suite de la page 4)

ment les âmes choisies. Ces âmes vous les connaissez, mais, tout en les admirant, vous n'avez pas cru que votre vocation fût semblable à la leur. Sans tendre à ce sommet de la renonciation totale aux joies terrestres, vous avez le désir légitime, en suivant la voie ordinaire des commandements, de vous voir entourés d'une glorieuse couronne d'enfants, fruits de votre union. Et pourtant l'état de mariage, voulu par Dieu pour le plus grand nombre des hommes, peut et doit avoir, lui aussi, sa pureté sans tache.

Est immaculé devant Dieu qui-convient accompli avec fidélité et sans faiblesse les devoirs propres à son état de vie. Dieu n'appelle pas tous ses fils à l'état de perfection, mais les invite tous à la perfection de leur état: Soyez parfaits, disait le Christ, comme votre Père céleste est parfait (Matth., v. 48). Vous connaissez les devoirs de la chasteté conjugale. Ils exigent un courage réel, parfois héroïque, et une confiance filiale en la Provi-

dence; mais la grâce du sacrement vous est donnée justement pour faire face à ces devoirs. Ne vous laissez donc pas égarer par des prétextes trop à la mode et par des exemples malheureusement trop fréquents.

Rappelant ensuite l'épisode biblique de Tobie, accompagné et conseillé par l'archange Raphaël, le Saint-Père reprit les paroles du jeune homme à sa nouvelle épouse: "Nous sommes enfants des saints, et nous ne pouvons pas nous unir comme les nations qui ne connaissent pas Dieu" (Tom., VIII, 5).

"Ecoutez enfin, poursuivait le Pape, la voix de votre conscience qui vous redit intérieurement l'ordre donné par Dieu au premier couple humain: "Croissez et multipliez-vous." Alors, selon l'expression de saint Paul, "le mariage sera honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure" (Heb., XIII, 4). Demandez cette grâce spéciale à la Sainte Vierge... Vierge immaculée, devenue mère par un privilège unique et divin, elle peut très bien comprendre et vos desirs de pureté intérieure et votre aspiration aux joies de la famille."

::: Les phases de la libération de l'Espagne :::

Pendant que se déroulaient les campagnes victorieuses que nous avons racontées brièvement dans les articles précédents, la situation diplomatique de l'Espagne rouge dans le monde devenait de plus en plus désespérée. ... en ce sens que les grandes nations de l'Europe et des autres continents se détachaient d'elle l'une après l'autre.

Ce mouvement diplomatique avait commencé dès le début du soulèvement nationaliste: déjà le 18 novembre 1936, quatre mois seulement après le mot d'ordre de Franco, quatre nations, à savoir, les républiques de Guatemala et de San Salvador (8 novembre), l'Allemagne et l'Italie (18 novembre), avaient reconnu le gouvernement national comme seul gouvernement de l'Espagne. L'Albanie (26 novembre) et le Nicaragua (4 décembre) suivirent bientôt.

Un an plus tard, les envoyés spéciaux ou chargés d'affaires qui avaient d'abord représenté certaines de ces nations auprès du gouvernement nationaliste avaient fait place à des ambassadeurs réguliers. C'est ainsi que le 1er août 1937, l'ambassadeur italien présentait au Généralissime Franco ses lettres de créance; l'ambassadeur allemand en faisait autant le 23 septembre suivant. Le 7 octobre, c'était au tour de Mgr Antoniutti, le représentant du Saint-Siège à Burgos.

Le Portugal, le Saint-Siège et l'Espagne

Le Portugal, qui, de par sa position géographique et ses affinités avec sa nation-sœur, se devait de suivre les événements de plus près ne fut pas long à se rendre compte de ce que signifiait pour lui une victoire communiste en Espagne. Aussi ne tarda-t-il pas à reconnaître la légitimité du soulèvement franquiste.

Dès le 23 octobre 1936, il avait rompu toutes relations diplomatiques avec le gouvernement rouge; le 7 décembre 1937, il envoyait un agent spécial auprès du gouvernement nationaliste. Enfin, le 11 mai 1938, il reconnaissait officiellement le gouvernement de Franco.

Sur ces entrefaites le Saint-Siège décidait d'envoyer en Espagne non plus un simple représentant, mais un nonce apostolique, cela, afin de témoigner à l'Espagne la véritable portée de sa sympathie et de sa sollicitude.

C'est le 24 juin 1938 que le nonce de Sa Sainteté, Mgr Gaetano Cicognani, et l'ambassadeur du Portugal, Don Pedro Teotónio Pereira, présentèrent leurs lettres de créance à S. E. le Généralissime, dans la salle du trône du Palais de la Capitanía, à Burgos.

S. Em. le Nonce de Sa Sainteté

Comme cette cérémonie nous redonne une fois de plus en termes élogieux de véritable caractère du mouvement nationaliste, nous ne pouvons résister au désir d'en parler un peu plus longuement.

Son Eminence le Nonce ayant donc été introduit dans la salle du Trône par l'escalier d'honneur, il remit les lettres de créance qui l'accréditaient auprès du Chef de l'Etat espagnol et lui son discours, dans lequel nous relevons les passages suivants:

"J'aurais difficilement pu trouver, pour l'accomplissement de ma mission, une atmosphère plus cordiale et une ambiance plus favorable, malgré les moments tragiques que nous vivons... J'ai en ce moment l'esprit rempli des grandes et nobles traditions de l'Espagne, de son apport immense au progrès de la civilisation du monde, de son histoire chevaleresque et héroïque, et enfin de ses combats pour la foi catholique dont elle fut en tout temps la ferme rempart, le paladin victorieux et le propagateur décidé et généreux.

L'effondrement diplomatique de l'Espagne rouge

Mais l'esprit, qui s'exaltait devant ces gloires, se replia aujourd'hui avec tristesse en exhalant une plainte douloureuse. Une heure de profond de douleur et de tragique angoisse a sonné pour l'Espagne... cette heure, l'Espagne ne l'a vue, mais, par un héroïsme sans pareil sous la ferme volonté et la haute direction de Votre Excellence, elle l'a affrontée résolument pour retrouver le chemin glorieux de sa tradition et pour continuer à remplir la mission sublime que, sur le chemin ascendant de l'humanité, la divine Providence lui a réservée.

Je fais mes vœux les meilleurs pour le succès d'une si brillante entreprise et j'aurai la plus vive satisfaction à pouvoir y contribuer, quoique modestement, en m'appliquant le mieux que je pourrai à interpréter et à réaliser les augustes desirs du souverain Pontife, qui suit de très près avec une affection et une sollicitude paternelles, les événements de sa nation bien aimée et qui élève tous les jours pour elle, vers le ciel, sa fervente prière.

Je demande à Dieu que les sacrifices du peuple espagnol... soient le germe d'une nouvelle floraison générale dont l'Espagne, sorte plus belle... Le représentant du Saint-Siège ayant terminé son discours, Son Excellence le Chef de l'Etat lui répondit, disant notamment: "La religion catholique a été le creuset de notre propre nationalité; c'est dans ses mystères et dans ses dogmes qu'ont puisé leur inspiration les siècles les plus glorieux de notre histoire, le talent spéculatif de nos philosophes, le génie lyrique et dramatique de nos poètes, l'émotion artistique de nos grands peintres; et ces œuvres symboliques, incorporées à la pensée uni-

verselle, qui couronnent les plus hautes cimes du génie espagnol, sont essentiellement chrétiennes et catholiques.

C'est pourquoi Votre Révérendissime Excellence peut dire au Saint-Père que ceux qui, obéissant à des consignes étrangères brûlèrent les temples du Seigneur, martyrisèrent ses ministres et détruisirent impitoyablement, avec un acharnement sans exemple, tout ce qui signifiait dans notre Patrie, en même temps qu'une manifestation de culture, une expression de foi catholique, ne sont pas des Espagnols et ne représentent pas l'Espagne. Le gouvernement national, interprète du véritable sentiment de son peuple, sans y être requis ni être stimulé, a su s'opposer à cette œuvre, et en même temps abroger en grande partie la législation qu'il trouva en vigueur et qui était née au sein d'un système imbu de doctrines dissolvantes. On peut voir une preuve de cela dans le RETABLISSEMENT DU CRUCIFIX dans les écoles, dans l'ABROGATION DE LA LOI SUR LE DIVORCE, dans la RESTAURATION DE LA COMPAGNIE DE JESUS, et dans l'esprit profondément chrétien et par conséquent humain qui inspire la CHARTE DU TRAVAIL...

Après cet échange de discours, le Chef de l'Etat s'entretenait un instant avec Mgr Cicognani qui quitta ensuite le Palais de la Division, tandis que les troupes rendaient les honneurs.

Don Pedro Teotónio Pereira

Dix minutes après arrivait l'ambassadeur du Portugal. Ayant remis ses lettres de créance à S. E. le Chef de l'Etat, il prononça un éloquent discours dont nous reproduisons l'extrait suivant:

"Mon admiration fervente pour le passé de cette glorieuse nation, pour la grandeur de son génie et pour les vertus héroïques de son peuple, m'avait familiarisé depuis longtemps avec les choses de l'Espagne et je me suis toujours senti attiré vers elle, aussi bien par le courant des préférences de l'esprit que par les réactions du sentiment. C'est pourquoi les mois que je viens de vivre en contact direct avec les triomphes et les douleurs de ce peuple n'ont été qu'un pas de plus pour mieux connaître et mieux estimer la grande Nation dont le destin est aujourd'hui confié au glorieux chef militaire qu'est Votre Excellence.

Le sacrifice héroïque de l'Espagne pour la défense des principes de base qui intéressent le destin de la civilisation et du patrimoine spirituel des peuples a attiré très étroitement vers elle le cœur du Portugal. Il est évident que nous nous connaissons mieux maintenant et que, de cette compréhension plus exacte, il ne peut résulter qu'une amitié loyale et sûre pour des peuples également pénétrés, et au plus haut degré, de leur orgueil national et de la conscience de leur mission historique.

Le Généralissime Franco, répondant à l'ambassadeur du Portugal, prononça un discours dont nous relevons les phrases suivantes:

"Monsieur l'Ambassadeur, l'Espagne et le Portugal, nations unies dans le cours de leur glorieuse histoire par un destin semblable, puis-que les Espagnols et les Portugais eurent comme théâtre de leurs mémorables exploits des mers éloignées et des continents inconnus où ils apportèrent l'essence de la civilisation occidentale et de la culture chrétienne, savent, mieux qu'aucun peuple, l'importance qu'a-

s'ils veulent subsister comme nations libres et indépendantes contre les hordes qui essaient de les corrompre, quoique cette défense entraîne les sacrifices les plus héroïques.

Le Portugal, toujours défenseur de l'esprit chevaleresque, a clairement compris toute l'importance et la profondeur de la guerre d'Espagne, et c'est pourquoi nous avons trouvé en lui, depuis le début de notre croisade, cette inoubliable atmosphère de sympathie qui a été un baume pour la souffrance, un stimulant pour le courage..."

Paroles d'amour de Pie XI

Plaise à Dieu que toutes les nations aient compris plus tôt le véritable caractère de la guerre d'Espagne! Les Rouges n'auraient pas reçu tant de secours étrangers, et beaucoup de sang innocent n'aurait pas été versé... Mais déjà à l'époque où nous en sommes de l'histoire de la guerre, la diplomatie commençait à faire la volte-face qui s'imposait de par la volonté et de par les victoires de Franco et de ses troupes héroïques.

Et pourtant, le Souverain Pontife n'avait pas été lent à se prononcer en faveur du mouvement sœur de l'Espagne! mais sa voix n'était pas parvenue aussitôt aux oreilles de tous. Lorsque, après l'établissement de la nonciature apostolique à Burgos, l'ambassadeur du gouvernement nationaliste au Vatican lui présenta ses lettres de créance, Sa Sainteté le Pape Pie XI prononça des paroles d'amour pour l'Espagne et d'affection paternelle pour Franco:

"Ces lettres de créance ont une signification, et une signification haute, humaine et historique... Nous voulons vous répéter ce que saint Paul disait aux fidèles: Je ne puis cesser de m'entretenir avec vous, mon cœur est pour vous rempli d'amour, il en est comme dilaté. C'est là ce que nous disons à l'Es-

R. P. GEORGES CREPEAU, O.M.I. (Tous droits réservés par l'auteur)

ACTUALITÉ

L'AIDE A LA FINLANDE

PARIS. — L'Espagne, l'Italie et les pays du sud-est de l'Europe envoient des matériaux de guerre à la Finlande par l'intermédiaire de la France, dit aujourd'hui un porte-parole officiel.

HIVER RIGOUREUX EN FINLANDE

En certaines parties de la Finlande, le thermomètre a marqué jusqu'à 51 degrés sous zéro, ce qui rendit tout opération militaire pratiquement impossible. C'est l'hiver le plus froid qu'on ait eu ici depuis 25 ans.

LES FINLANDAIS DETRUIRONT TOUT S'ils DOIVENT CEDER

PARIS. — Le maréchal Karl-Gustaf Mannerheim, commandant en chef des armées finlandaises, dans une interview au journal "Paris-Soir", a dit que la Finlande est déterminée à toute détruire devant l'ennemi de sorte que celui-ci "trouvera le pays dévasté par le fléau de Dieu" si jamais la petite nation balte est vaincue.

Mannerheim a fait remarquer que la Finlande lutte contre des forces 50 fois supérieures aux siennes et qu'à moins que l'aide extérieure n'augmente, il lui sera difficile de tenir indéfiniment contre une armée numériquement supérieure.

Le maréchal demande donc aux Alliés d'aider pratiquement la Finlande avant qu'il ne soit trop tard.

IL VEUT QUE LA FRANCE ROMPE AVEC LA RUSSIE

PARIS. — Philippe Henriot, député du groupe de l'Union Républicaine, a obtenu la signature de 110 députés français pour appuyer sa requête demandant à la France de rompre ses relations diplomatiques avec la Russie et d'adopter le traité d'assistance mutuelle franco-russe.

ACCORD COMMERCIAL FRANCO-ESPAGNOL

MADRID. — Le ministre espagnol des Affaires étrangères et l'ambassadeur de France à Madrid ont signé l'accord commercial franco-espagnol conclu la semaine dernière. La France achètera du fer, du plomb, du zinc, du mercure, des pyrites de l'Espagne et lui vendra du blé, des phosphates, du riz, des automobiles et des produits chimiques.

L'IMPERIALISME SOVIETIQUE ET L'ITALIE

MADRID. — Le journal espagnol "A.B.C." a parlé de la possibilité d'une rupture entre l'Allemagne et l'Italie relativement à l'aide à la Finlande. Le journal dit qu'il est "probable que l'apparition de l'impérialisme soviétique sur la scène européenne diminuera les frictions" entre la Grande-Bretagne et l'Italie.

L'ENROLEMENT POUR OUTRE-MER TRES FAIBLE EN AUSTRALIE

"NOUS POUVONS PERDRE LA GUERRE, SI NOUS NE SECOURONS PAS NOTRE APATHIE", DIT SIR HENRY GULLETT

MELBOURNE. — Le ministre australien des affaires étrangères, sir Henry Gullett, a déclaré dans une entrevue que l'enrôlement des militaires dans le corps impérial australien est déplorablement faible. Nous pouvons perdre la guerre si nous ne secourons pas notre apathie, dit-il.

Le service dans la milice pour la défense du territoire australien est obligatoire; le service dans le corps impérial australien qui doit combattre outre-mer est volontaire.

L'ITALIE DOIT ETRE PRETE

ROME. — Le général Ettore Muti, secrétaire général du parti fasciste a prévenu l'Italie qu'elle peut en n'importe quel temps se trouver devant la nécessité de prendre les armes.

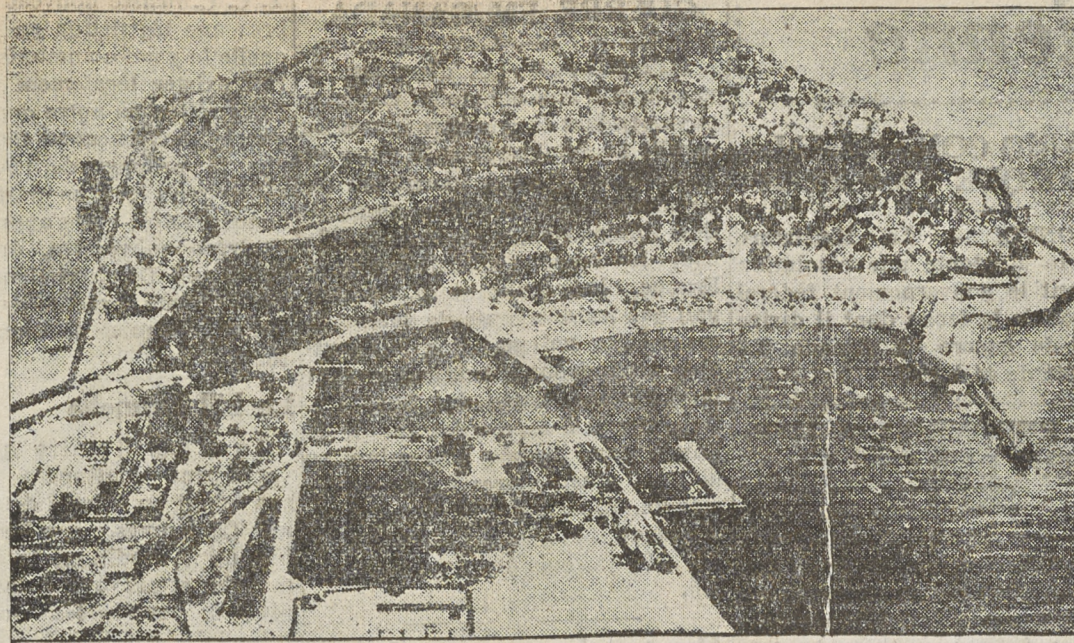
Parlant devant une assemblée de secrétaires fascistes fédéraux, Muti a dit:

"Nous ne devons pas nourrir l'illusion que la présente attitude de l'Italie touchant le conflit sera perpétuelle. L'Italie fasciste peut se trouver en n'importe quel temps devant la nécessité et le devoir de prendre les armes".

100.000 FRANCAIS SONT PARTIS POUR LA FINLANDE?

ROME. — Des journaux italiens ont rapporté que le régent de Hongrie, l'amiral Nicholas de Horthy, et le régent de Yougoslavie, le Prince Paul, ont discuté secrètement, près de la frontière, le programme italien destiné à former un bloc balkanique contre toute agression russe possible.

Le journal "Lavoro Fascista" et l'organe officieux du Vatican, "l'Osservatore Romano", disent que l'a-



Voici comment apparaissent aux aviateurs britanniques, qui l'ont bombardé, la base navale d'Helsingfors. La base aérienne allemande de l'île de Sytt, dans la mer du Nord, a également essuyé plusieurs attaques de la Royal Air Force.

miral de Horthy et le prince Paul accompagnés de leur ministre des Affaires étrangères, se sont rencontrés "quelque part entre Zabreb et Nagykanizsa".

La presse italienne a aussi rapporté que 100,000 hommes ont quitté la France pour combattre aux côtés des Finlandais.

UN DEFI A LA RUSSIE

BERGEN, Norvège. — Le journal libéral "Bergens Tidende" avertit l'Allemagne et la Russie qu'elles ne pourront s'emparer d'un pouce de terrain dans aucun port de l'Atlantique nord ou de l'Arctique sans faire face automatiquement à la Grande-Bretagne.

Il ajoute que la Norvège ne se soumettra jamais aux exigences de l'U.R.S.S., et continuera d'expédier des armes et des munitions à la Finlande.

EFFICACITE DU BLOCUS

PARIS. — Le ministre français du blocus annonce que la France et la Grande-Bretagne ont ensemble intercepté 1,000,000 de tonnes de marchandises destinées à l'Allemagne, depuis le début de la guerre.

UN MINISTRE BRITANNIQUE A ROME

LONDRES. — On a annoncé que l'Angleterre avait nommé comme ministre à Rome Sir Noel Hughes Havelock Charles.

IL LOUE LA CONDUITE DE LA HOLLANDE ET DE LA BELGIQUE

CITE DU VATICAN. — Dans une revue de la situation actuelle entre l'Allemagne, la Belgique et la Hollande, le journal officieux du Vatican, "l'Osservatore Romano" écrit: "Aujourd'hui, plus que jamais, les nouvelles de la Hollande confirment le fait que nous vivons des jours troublés. Les difficultés ont pris une tournure qui semble des plus dangereuses, mais l'attitude belgo-hollandaise est fixée d'une façon claire et on ne peut admettre qu'on se méprenne en face des intentions si explicites et une conduite si parfaite de la Belgique et de la Hollande".

MESSAGE DU PAPE A LA NOUVELLE-ZELANDE

CITE DU VATICAN. — On annonce que Sa Sainteté le Pape Pie XI radiophonera un message aux catholiques de la Nouvelle-Zélande, le 1er février prochain, à l'occasion de la clôture du congrès eucharistique de Wellington.

MORT DE L'EVEQUE DE HAVRE-DE-GRACE

HAVRE-DE-GRACE, Terre-Neuve. — Mgr John March, évêque de Havre-de-Grace, est mort à 76 ans. Il avait fait ses études dans la province de Québec.

CREDITS DE GUERRE DE \$264,611,252

WASHINGTON. — La Chambre des députés a voté par une grande majorité, les crédits d'urgence pour la défense nationale, au montant de \$264,611,252.

LES ETATS-UNIS FOURNIRONT DES ARME-MENTS

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a proposé que les chefs républicains et démocrates s'entendent sur un programme d'aide à la Finlande, afin d'empêcher que la question devienne une question de fusils semi-automatiques d'un type

très récent au prix de \$1.00 chacun, parti.

Le président a déclaré qu'il est personnellement convaincu que l'aide à la Finlande ne doit pas devenir une question politique et exprime l'espoir que les chefs congressistes s'entendent sur un même terrain.

Les Etats-Unis projettent d'accorder à la Finlande des crédits de \$60,600,000 et de lui vendre 1,600

ACHAT DE NAVIRES AMERICAINS POUR LE CANADA

WASHINGTON. — Le Canada a commencé une enquête en vue de l'acquisition de navires américains pour le transport de fret. Le major J. G. Parmelee et M. H. L. Keenleyside, membres de l'Office de la marine marchande canadienne, sont arrivés ici d'Ottawa pour entamer les pourparlers avec la Commission maritime.

ELLES ACHETERONT 12,000 AVIONS

NEW-YORK. — En prévision d'une longue guerre, la Grande-Bretagne et la France se préparent à acheter 12,000 avions de guerre des Etats-Unis d'ici deux ans, apprend-on de source autorisée.

LE GERANT DU "CLARION" CONDAMNE A DEUX ANS DE PRISON

TORONTO. — Douglas Stewart, 36 ans, gérant du journal hebdomadaire communiste "Clarion", de Toronto, a été condamné à deux ans d'emprisonnement au pénitencier de Kingston, après avoir été trouvé coupable, par un jury, d'avoir imprimé, fait circuler et distribué un journal contenant des rapports ou déclarations contraires aux lois de la Défense du Canada.

COMMANDES D'AVIONS

OTTAWA. — Dans le rapport de l'Office des fournitures de guerre que communique M. C.-D. Howe, ministre du transport, on relève qu'au cours de la semaine terminée le 13 janvier le ministère britannique de l'air a donné des commandes pour 850 avions et 736 moteurs supplémentaires. Ces appareils vont servir à exécuter le plan britannique d'entraînement des aviateurs. Le matériel est fourni gratuitement au gouvernement canadien car il représente une partie de la contribution que la Grande-Bretagne versera à l'exécution du plan. Le montant en jeu n'a pas été révélé.

DE LA LECTURE POUR LES DEPUTES

OTTAWA. — Les députés ont de longues lectures en perspective pour la prochaine session, s'ils veulent se mettre bien au courant du texte des recommandations de la Commission royale d'enquête sur les relations fédérales provinciales. Ce rapport que le gouvernement déposera au début de la session, sera probablement le plus documenté sur les affaires canadiennes jamais soumis au Parlement. Il se composera de 68 volumes, dont 34 en français et 34 en anglais.

ON A MODIFIE CES REGLEMENTS

OTTAWA. — Un ordre en conseil, publié dans la Gazette du Canada, amende les règlements de la défense nationale établis le 3 septembre dernier afin d'empêcher les associations, aussi bien que les individus, de répandre de la propagande destinée à nuire au succès des troupes britanniques, au recrutement et à l'entraînement.

La police est autorisée à entrer

dans les locaux d'une organisation suspecte un mois après l'émission d'un mandat et d'y faire des perquisitions.

LES EXPEDITIONS MONDIALES DE BLE ONT DIMINUE

OTTAWA. — La semaine terminée 6 janvier les expéditions mondiales de blé s'élevaient à 6,070,000 boisseaux, en regard de 8,617,000 la semaine précédente et 7,224,000 la semaine correspondante l'an dernier. Les expéditions des vingt-trois semaines terminées le 6 janvier forment un total de 198,591,000 boisseaux, à rapprocher de 246,560,000 la période correspondante de la campagne précédente.

L'ARMEE CANADIENNE

ALLOCATIONS FAMILIALES

NOUVEAU BUREAU SOUS LA PRESIDENCE DE M. MACNAMARA

OTTAWA. — Le ministre de la Défense nationale annonce la nomination, par arrêté en conseil, de M. Arthur J. MacNamara, de Winnipeg, comme président du Bureau des allocations familiales, dont le personnel a été accru. On annonce simultanément que l'activité du Bureau a été étendue pour comprendre l'administration des allocations familiales pour les trois armées du service — la marine, l'armée et l'aviation.

Le colonel S. H. Hill, le major Raymond et M. Arthur Brown, qui ont rendu de précieux services au Bureau continueront d'agir en qualité de membres, et un officier de la Marine royale canadienne. Le commissaire en chef de première classe, M. J. R. O. Cossette, ainsi qu'un officier du Corps d'aviation royal canadien, le lieutenant Walter A. Kenzie, représenteront ces deux armes du service sur le Bureau.

Le nouveau bureau, dont M. MacNamara est le président, entre immédiatement en fonctions.

DIMINUTION SENSIBLE DES SECOURS

OTTAWA. — Les chiffres préliminaires de l'inscription nationale du ministère du travail indiquent une diminution sensible du nombre des personnes secourues au Canada, comparativement à il y a un an.

M. Norman A. McLarty, ministre du travail, publie les chiffres du mois de novembre 1939. Le chiffre des bénéficiaires d'assistance, tant urbaine qu'agricole, s'établissait à 582,000 pour le mois, soit une réduction de 26 p.c. comparative-ment au total pour novembre 1938 et d'approximativement un tiers par rapport au même mois de 1937.

L'assistance tant urbaine qu'agricole montre une réduction en regard de l'année dernière.

LE COUT DU CHOMAGE EN ONTARIO

TORONTO. — Dans le discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur Matthews, lorsqu'il a ouvert la session de la Législature, le gouvernement ontarien annonce qu'en 1939 la province d'Ontario a dépensé \$21,740,000 pour le chômage, dont \$9,560,000 payés par le gouvernement provincial et \$12,180,000 payés par les municipalités.

Il signale aussi que le chiffre d'affaires du chemin de fer T. N. et O. a augmenté.

ARMES ET MUNITIONS POUR LA GRANDE-BRETAGNE

MELBOURNE. — Le cabinet de guerre australien a approuvé livraison à la Grande-Bretagne d'armes

et de munitions d'une valeur de 2,750,000 livres sterling ou \$12,237,000.

HAUSSE DE 25 p.c. DES RECETTES DU PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL. — Les recettes brutes du Pacifique Canadien se sont élevées à \$2,637,000 dans la deuxième semaine de janvier comparativement à \$2,126,000 il y a un an; c'est une augmentation de \$511,000 ou de 24 pour cent.

LE CANADA COMPTE 102,873 SCOUTS

OTTAWA. — Pour la première fois l'association des scouts canadiens (Boy Scouts Association of Canada), a dépassé les 100,000 membres, annonce-t-on officiellement d'après le dernier recensement, qui révèle que 102,873 jeunes Canadiens sont groupés dans les diverses équipes scouts du pays.

C'est l'Ontario qui vient en tête avec 42,428 scouts; la province de Québec occupe la deuxième place avec 9,747 scouts auxquels il faut ajouter les 4,849 scouts de la Fédération des Scouts Catholiques de Québec.

UN AUMONIER N'A PAS LE DROIT DE PORTER DES ARMES

OTTAWA. — "Un aumônier n'a pas le droit de porter les armes et ne doit pas agir comme officier combattant, si ce n'est dans le cas de légitime défense."

C'est là une des règles énoncées dans le livre d'instructions pour les aumôniers militaires que vient de publier le ministère de la Défense nationale.

Ce petit volume qui comprend 35 articles expose les règlements régissant l'administration et l'organisation du service de l'aumônerie militaire.

L'ONTARIO FERA LA GUERRE A CES MOUVEMENTS

TORONTO. — L'Ontario continuera d'appliquer son programme contre l'activité subversive. Le procureur général, Gordon Conant, a dit qu'il croit que de nouveaux amendements aux règlements de la défense nationale seront précieux à la Province dans sa campagne de "nettoyage" et que ces amendements seront rigoureusement appliqués. Ottawa a annoncé, la semaine dernière, que les règlements de la Défense nationale avaient été amendés de façon à inclure les associations et les organisations aussi bien que les individus.

NOUVELLE ROUTE

OTTAWA. — On inaugurera officiellement le 1er juillet, la nouvelle route de 186 milles, reliant Banff à Jasper, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Cette artère permettra de voyager directement entre les deux grands centres de villégiature des Rocheuses. Il fallait faire auparavant 511 milles pour se rendre de Banff à Jasper. Le nouveau chemin fera circuler les automobilistes par une passe de montagne ouverte seulement aux chevaux jadis.

Le Sport

"Le Canadien"

Voici ce qu'écrit Horace Lavigne de "La Patrie" au sujet du "Canadien" de Montréal:

L'inaptitude du club de hockey Canadien à recruter du jeune talent, susceptible de remplacer à pied levé les vétérans, qui déclinent, est probablement la cause primordiale de son insuccès. Pendant que la plupart des autres clubs de la ligue Nationale possèdent de vastes réserves de "jeunes", qu'ils peuvent appeler en service du jour au lendemain, le Tricolore se débat en face d'une carence de joueurs mineurs, qu'il fait peine à souligner.

Et, cependant, c'est une constatation plus tangible ces jours-ci qu'il n'y a aucune autre époque, puisque l'équipe locale semble incapable de sortir de son enlèvement, faite d'un matériel, qu'il n'a pas su développer ou encourager suffisamment. Recueillant ici et là plusieurs joueurs, que les autres clubs ne voulaient plus garder, il a pu débuter en force et étonner les cercles du hockey, mais les vieilles jambes ont fini par ralentir, et on sait le reste.

Lorsque ces clubs ont agrandi leurs horizons, le Canadien semble avoir restreint le sien. Il n'a

plus un droit exclusif aux joueurs de langue française, que George Kendall, pourtant un Irlandais, lui avait fait reconnaître, il y a plus d'un quart de siècle. Il a bien une entente avec le New-Haven, enco- re faut-il ajouter que ce club renferme des joueurs, qui ont des attaches avec d'autres clubs majeurs. Le Tricolore a aussi le droit de préséance avec le Verdun, de la ligue Québec, mais on est, à une exception ou deux, les véritables recrues qu'il pourrait embaucher actuellement dans les rangs de la Feuille d'Erable? En présence de ces constatations, s'avère donc impérieux le besoin pour le Canadien de consacrer une plus grande attention aux jeunes et à leur développement. Il devrait insister pour reprendre son droit aux services des joueurs de langue française, au moins dans la province, et concentrer ses efforts pour avoir son école comme les autres clubs, afin d'assurer un lendemain brillant aux passes tragiques, qu'il traverse actuellement.

"7 Canadiennes sur 8 ont constaté que je fais du pain plus savoureux"

FABRICATION CANADIENNE

ROYAL YEAST CAKES

MAKE PERFECT BREAD

SOUSSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le vendredi 2 février 1940, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Blaine Lake, Sask., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Blaine Lake, Sask."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte régional résident, édifice public, Saskatoon, Sask., et du concierge, édifice du bureau de poste, Regina, Sask., ainsi qu'au bureau de poste de Blaine Lake, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministère des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, et de l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits plans et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 janvier, 1940.

La Lumière

JANVIER 1940

Édité par Dr. Peter Fahrney & Sons Co. dans l'intérêt de la Santé.

Prenez soin de votre digestion!

LA PLUPART des gens souffrent, de temps à autres, d'une mauvaise digestion ou "indigestion" comme cela est souvent nommé. Les causes d'une mauvaise digestion sont nombreuses; deux des plus communes sont l'abus de nourriture et l'absorption d'aliments gras ou indigestes. Mais quelle qu'en soit la cause, une mauvaise digestion rend une bonne santé impossible — et les gens qui souffrent de ce mal savent combien il les rend misérables.

Certains symptômes d'indigestion sont: maux de tête, nausées, vomissements, sensation désagréable de pesanteur, langue chargée et perte d'appétit. Ces symptômes apparaissent lorsque la nourriture n'est pas convenablement digérée ou liquéfiée dans l'estomac; il y a rarement quelque chose de dérangé avec la digestion dans les intestins.

L'une des fonctions les plus importantes du procédé digestif — l'assimilation du suc gastrique — prend place dans l'estomac. Les aliments sont liquéfiés dans l'estomac par le suc gastrique, liquide léger, sans couleur, qui contient de l'acide et de la pepsine. Si ce suc n'est pas produit en quantité suffisante, les parcelles et morceaux de nourriture non digérés restent là et fermentent, ce qui cause les nausées, la mauvaise haleine et les maux de tête.

Il y a trois raisons pour lesquelles la nourriture n'est pas digérée dans l'estomac. La première, les morceaux trop gros de nourriture qui

n'ont pas été suffisamment mastiqués rendent difficile la liquéfaction par le suc gastrique. La seconde, est que les aliments gras ne peuvent être facilement digérés par le suc gastrique et qu'il faut qu'ils digèrent avec difficulté — et la troisième est qu'il n'y a peut-être pas suffisamment de suc gastrique.

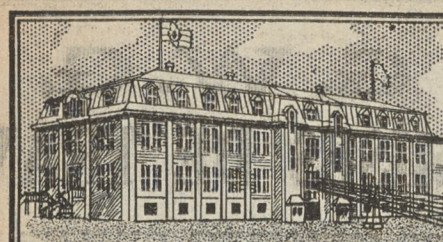
Les gens âgés ne sont généralement plus aussi actifs que lorsqu'ils étaient jeunes et, de ce fait, n'ont plus besoin d'autant de nourriture. Aussi, en vieillissant davantage, ils sont aptes à sécréter moins de suc gastrique; et en raison de cela sont moins capables de digérer leur nourriture. Dans certains cas il suffit simplement de manger moins pour éviter les indigestions. Mais il y a aussi les gens qui ne peuvent pas même digérer leur provision de nourriture requise quotidiennement. Ce sont ceux-là qui ont besoin d'un stimulant gastrique tel qu'on bon remède tonique pour l'estomac.

Si vous souffrez d'une mauvaise digestion, vos troubles sont sans doute causés par l'insuffisance de suc gastrique. Dans ce cas vous devriez pouvoir remédier vous-même à cette difficulté.

Mangez Bien

Ces articles sont publiés dans l'intérêt de la santé. La matière en a été fournie par Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago, Illinois, Fabricants de Médecines de Famille depuis 1869.

Une Bonne Digestion est nécessaire à une Bonne Santé!



COLLÈGE CATHOLIQUE

Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionnelle

GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA



Le retour... après les vacances

8 ET 9 JANVIER

Les vacances sont terminées! Le retour est déjà effectué pour la plupart. Les vacances, commencées dans l'allégresse du temps de Noël, se sont poursuivies dans la gaieté du Premier de l'An pour atteindre le terme final avec la sérénité de l'Épiphanie. Ainsi la cohorte collégienne, se laissant guider par l'étoile de la fidélité, est revenue reprendre le joug de la discipline collégiale. Néanmoins il est tout naturel que la nostalgie du foyer paternel se manifeste chez quelques-uns; la plupart cependant se remettent au travail comme si rien ne s'était passé et même avec plus d'acharnement, car on est repus...

12 JANVIER

C'est aujourd'hui la journée de récollection, dirigée par le R. P. Desrochers. Elle contribue à faire oublier les vacances totalement et à nous remettre dans l'atmosphère du milieu étudiant. Chaque chose en

son temps, nous assure-t-on. Laissons-les donc les souvenirs, si attachants soient-ils, des vacances et attachons-nous davantage à notre travail d'étude et de formation! Acharnons-nous à faire, pendant ces derniers cinq mois, des efforts quotidiens pour monter toujours de plus en plus haut dans l'échelle de l'éducation! Nous voilà donc dans le collier et c'est ce coup-ci qui comptera. Profitons-en.

17 JANVIER

Le goudet est le sujet de conservation quasi-unique, ces jours-ci, durant la récréation. L'intérêt s'aiguise encore de plus en plus car voilà que les ligues régulières ont commencé leur cédule. "Pee-Wees", étoiles, amateurs, professionnels, tous s'adonnent à ce sport avec un enthousiasme débordant et s'acharnent à donner une performance des plus brillantes afin de permettre à leur équipe d'éclipser une rivale dangereuse. Malheureusement il doit y avoir des vainqueurs: tous

ne peuvent gagner. C'est pourquoi l'on doit toujours manifester un bel esprit sportif en jouant constamment de son mieux... "to play the game". Advienne que pourra!

Lionel Tremblay, '40

LE 18 JANVIER

Tous les ans, le 18 janvier, le collège célèbre d'une manière spéciale la fête de la chaire de Saint-Pierre, fête patronale du collège. Cette année, tous attendaient avec impatience cette journée. Elle vint enfin et elle commença de la manière qui convenait, dans les circonstances, c'est-à-dire, par une messe bien entendue et par une communion fervente. L'avant-midi se déroula assez rapidement: trois joutes de goudet eurent lieu et le repas du midi se prit au son de la fanfare.

Le fait important de la journée fut réservé pour l'après-midi: une partie de goudet à la Palestre entre les professeurs et les élèves. Les élèves, sachant qu'ils pécheraient contre les convenances s'ils attendaient après la partie pour le faire, déchainèrent leur enthousiasme avant et pendant la partie. La joute

fut des plus intéressantes et malgré l'effort des élèves le pointage resta 7-2 en faveur de l'"Expérience"!!!

Voici les faits les plus saillants de cette partie: Joseph trouva plus d'intérêt personnel en dehors de la partie, car il était très peu renseigné sur les détails. Joffre, pour sa part, n'était pas revenu du décapotement de samedi passé; car les personnages de Willow-Bunch, attendus par lui, ne sont pas tous venus.

A 5.45, tous se rendirent à la chapelle pour la vénération de la relique de St-Pierre et pour le salut du Saint Sacrement. La journée fut couronnée par une soirée de Bingo, agrémentée de chants et de la musique favorite du collège, la fanfare.

Léon L'Heureux, '40

La J. E. C. au Collège

La J.E.C. n'a pas chômé durant les vacances car le jéciste est jéciste, non seulement au collège, mais aussi en vacance. Pour lui, les

vacances ne sont pas un dévergondage libre de tout entrave; le véritable jéciste continue d'exercer sa mission au dehors des murs de l'Alma Mater.

C'est à ce but qu'avant de partir en vacance les dirigeants et les chefs se sont réunis pour élaborer un programme de vacances chrétiennes. Ce programme, en plusieurs points, fut discuté au préalable afin que chaque article qui devait y être inséré fut accepté par chacun et tous.

D'ailleurs, ce programme ne contenait rien hors de l'ordinaire: son principe constitutif nous rappelait que dans toutes nos actions, il fallait conserver la conscience claire et pure, ce qui n'est pas au-dessus des forces du commun des mortels. Mais il est bon quelques fois de rappeler les divers points où nous sommes le plus exposés à perdre la tranquillité de conscience.

Ce programme a fait un grand bien non seulement aux jécistes, mais aussi à tous les collégiens et tous ont été enchantés de leurs vacances.

JOFFRE.

L'artichaut....

... Et je vis un artichaut... mais là, un artichaut grand... très grand, et solide, comme rarement on voit un artichaut.

Il était composé d'un foule de feuilles.

Les unes importantes, robustes, bien vertes.

Les autres, plus petites, mais bien plantées.

Il y en avait de minuscules... et des roses, et des tendres comme un petit cœur de vingt ans.

Toutes arboraient à leur sommet un pique qui constituait une faible défense, mais une défense tout de même, contre un agresseur pourtant bien improbable.

Car cet artichaut se croyait à jamais tranquille. N'en voulant à personne, il se figurait, dans sa candeur naïve, que tout le monde en faisait autant, et qu'il ne serait jamais menacé dans sa vie et dans ses feuilles.

C'était là, évidemment, une erreur d'artichaut.

Il s'en aperçut, un soir, en voyant une laide créature... une sorte de harpie qui venait rôder autour de lui, et le fixait avec des yeux ardents de convoitise.

— Que me voulez-vous, Madame? lui demanda l'artichaut, subitement inquiet.

— Que tu cesses de me provoquer!

— Je vous provoque... ?

— Tu ne fais que cela!... Tu tiens là... comme une sentinelle, tout raide sur ta tige, avec tes piques dehors... J'en ai, moi aussi, des piques... et à ton service!

Alors l'artichaut trembla en son cœur.

Pauvre artichaut, ses misères ne faisaient que commencer!

Bientôt, surgit une deuxième harpie, plus mauvaise encore que la première, et qui interpella l'artichaut avec brutalité:

— A quelle sauce, artichaut de malheur, veux-tu être mangé... ?

— Mais je ne veux pas du tout être mangé!

— Tu sors de la question. Veux-tu être mangé à la sauce blanche... ? C'est doux... innocent... sans douleur...

L'artichaut, impressionné, ne répond pas. Il frissonne de peur dans toutes ses feuilles. La harpie continue:

— Si, par hasard, tu préfères la sauce tartare... ? ou la vinaigrette... ? J'ai dans mon sac tout ce qu'il faut pour te saler.

Le cœur de l'artichaut se serre de plus en plus au fond de lui-même. Puis, il éclate!

— Je ne veux absolument pas être mangé!... Je ne mange personne... je suis neutre... archi-neutre!

La harpie ricane:

— Ah! tu es neutre... C'est-à-dire que tu n'existes pas. Alors, je n'ai pas à me gêner avec toi. Mais, si tu es si neutre, pourquoi donc tous ces

"piquots"...

— Ils sont si petits!...

— Un poignard, aussi, est petit. J'en ai assez de discuter avec toi... Je te mangerai, demain, à la barigoule!

... Demain!... A la barigoule!... Donc, le pauvre artichaut sera mangé d'une manière échevelée... et toutes les feuilles éparpillées dans tous les sens.

L'artichaut, au désespoir, entre alors en grande méditation, et décide de parler à ses feuilles le terrible langage de l'heure:

— Le danger est très grave, mes pauvres petites!... Vous avez toutes une pique pour vous défendre. Cette pique toute seule ne peut pas servir à grand-chose. Mais si, faisant bloc, nous nous serions, de toutes nos forces, les unes contre les autres...

Et si, en plus, nous dressions toutes nos piques dans le même geste pointu, on aurait tout de même de la peine à nous avaler d'un seul coup, sans risquer de s'étrangler... Et si l'ennemi y réussissait, nous aurions, au moins, l'honneur d'avoir vendu chèrement notre vie, et la consolation de mourir tous ensemble...

L'artichaut se tut, très ému, croyant avoir été l'expression même du bon sens.

Mais les feuilles, consultées une à une, ne furent pas du même avis.

Les intérêts semblaient trop différents.

Les grosses feuilles, bien vertes, bien tentantes, charnues, dodues, étaient évidemment les plus menacées...

Les autres, plus petites... plus cachées, n'estimaient pas le danger aussi imminent.

Quant aux feuilles roses, elles calculèrent, qu'à la barigoule, elles ne seraient pas utilisées. Donc, elles n'étaient pas menacées. Alors, tant pis pour les vertes! Sauve qui peut!

Même le foin protesta soudainement. Qu'avait-il besoin de se compromettre!... de lier son sort à celui des autres feuilles, puisque, lui, on ne le mangeait jamais!

Conclusion: chacun resta sur ses positions, et la cohésion des forces n'eut pas lieu.

Le lendemain matin, les deux harpies revinrent, affamées.

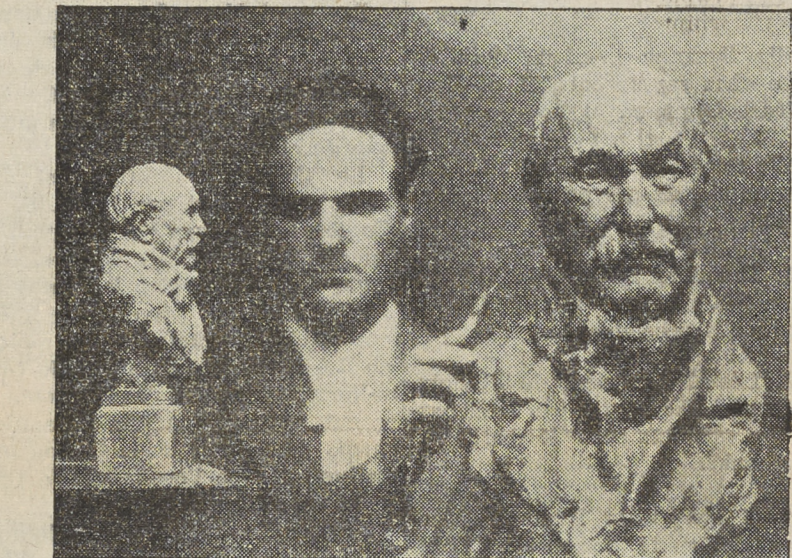
A leur vue, l'artichaut sentit, qu'au lieu de s'unir, chacune des feuilles se séparait farouchement de l'autre, qui était pourtant sa sœur.

Les harpies, d'ailleurs, avaient changé d'idée.

— C'est à la croque-au-sel, mes petites, qu'on va vous manger!...

Et, passant immédiatement à l'action, elles prirent d'abord les feuilles vertes.

Les autres, toutes tremblantes, se réfugièrent dans leur premier espoir: Les feuilles vertes sont copieuses, nourrissantes et nombreuses. Peut-être qu'après les avoir man-



W. Stanley Martineau, jeune sculpteur montréalais et une de ses œuvres, le buste de Charles Blair MacDonald, de New-York.

gées, les harpies n'auront plus faim. Faisons-nous oublier... Rentrons nos piques... Ne bougeons pas!...

Elles n'étaient pourtant pas sans entendre l'arrachement méthodique des feuilles, l'une après l'autre...

Mais l'espoir vivait quand même. Les feuilles roses disaient: "Nous sommes si avenantes et gentilles... On regarde les fleurs... on ne les mange pas. Les harpies nous épargneront certainement."

Les épargner... ? Au lieu de les prendre séparément, les harpies, arrivées à elles, les enlevaient par paquets, et mordaient, et mâchaient les pauvres petites avec un appétit de plus en plus excité.

Le foin, lui, père, tapi tout en dessous, avait le sourire; et il pensait à son tour: "Heureusement que je ne suis pas une feuille!... Moi, je suis du foin... rien que du foin... Donc, "immangeable".

Et, au moment même où il échappait laborieusement cet égoïste raisonnement une harpie disait à l'autre:

— Ce qu'il y a de meilleur dans l'artichaut, c'est le fond. On va se le partager...

Le foin sent alors un froid d'acier entrer en lui... On le découpe... on le dépèce. Il n'a pas eu l'honneur des doigts et des dents de ces dames; mais il a l'ignominie de leur couteau.

Le fond de l'artichaut, qui se croyait loin du carnage, est atteint à son tour.

Gloutonnement, chaque harpie en prend sa part.

Et, en tombant dans les fameuses estomacs, quelle es mortelle souprirent: "Au lieu de nous diviser, on aurait dû tous "faire bloc..."

D'autres répondaient: "Sans doute!... Mais on ne se figurait pas que ces harpies avaient si faim, et qu'elles mangeraient tout... Si on avait su!..."

Hélas!... il était trop tard...

Le croix gammée n'est pas le signe de la civilisation

Les hitlériens ont adopté la croix gammée. Quelle est l'origine de ce signe? Hitler, a-t-on dit, pendant qu'il étudiait à Lambach, a pu l'apercevoir au portail du couvent des Bénédictins de cette ville. C'est possible. On peut voir ce symbole ailleurs, sur d'autres monuments, au portail de Notre-Dame de Paris, par exemple. Au moyen âge, on passait parfois des actes sous le signe svastika; mais il remonte bien plus haut.

Il est très ancien. On l'a relevé en Chine, en Chaldée, aux Indes, au Mexique. On l'a trouvé gravé sur des rochers. Il existait à l'âge de la pierre polie et même à l'âge de la pierre taillée.

Parmi les hypothèses émises sur son origine, une des plus frappantes est qu'il viendrait du mouvement des étoiles de la Petite Ourse autour du pôle. Suggestion pleine d'intérêt, étant donnée son antiquité, d'une part, et d'autre part que les hommes primitifs ont fait d'étonnantes observations sur le déplacement des astres dans le ciel.

Il est exact, d'ailleurs, que les étoiles boréales tournent — on sont par rapport à nous, censées tourner — autour du pôle, dans le sens contraire de celui des aiguilles d'une horloge, à rebours.

Or, c'est le symbole que les hitlériens ont choisi pour leur "signe nouveau". Oui, nouveau, destiné à remplacer la croix chrétienne. Hommes nordiques, comme ils se nomment, ils ont pris la roue boréale pour emblème.

Mais on n'a pas manqué de leur faire remarquer que c'était le signe du mouvement à reculons. Application trop juste, hélas! En retour

Et cet artichaut pourrait peut-être, demain, s'appeler: une certaine Europe...

Pierre L'ERMITTE.

Constamment tenu à jour, le "Janex" est considéré comme le livre de la marine par excellence.

Une dernière édition vient de paraître, qui fut mise sous presse après la déclaration de guerre. La comparaison des chiffres démontre l'écrasante supériorité navale des alliés sur l'Allemagne.

La France et l'Angleterre possèdent, en effet, à elles deux: 21 grands cuirassés contre 5 allemands, 77 croiseurs contre 8, 37 destroyers contre 22 et 7 navires porte-avions contre zéro. La flotte française sous-marine se chiffre par 135 contre 65 allemands, desquels il faut déduire une vingtaine d'unités déjà coulées.

Ajoutons à cela que la Grande-Bretagne met actuellement à flot un navire de guerre par semaine. Durant les mois qui viennent, sa flotte s'augmentera ainsi de 100 unités contre 13 navires allemands actuellement en chantier.

Incessamment paraîtra une carte montrant les marines française et anglaise réunies. Des exemplaires en seront envoyés sur demande adressée aux Services d'Informations de l'Ambassade d'Angleterre à Paris.

Agenda 1940

Indispensable aux Jeunes

Un carnet très précieux pour les jeunes vient de paraître aux Editions de la J. E. C. L'AGENDA 1940 constitue un instrument on ne peut utile pour les élèves des couvents, collèges, écoles; même pour les jeunes gens et jeunes filles de l'Université, des professions et du commerce.

Il comporte un calendrier complet de l'année, avec, chaque jour, un blanc pour mémentos personnels. On y trouve des notes et extraits d'auteurs; et toute une foule de renseignements pour la vie courante et les vacances: calcul, physique, photographie, affranchissement postal, secourisme, etc. etc.

Seize hors-texte sépia sur "LE TRAVAIL" inspirent le goût d'un labeur soutenu, en rappelant que depuis l'activité créatrice de Dieu tout est en action dans la nature: l'air, l'eau, la terre, les insectes, les animaux domestiques, nos machines. Dans l'humanité surtout, à tous les échelons, un chantier appelle chaque jeune à venir utiliser ses forces neuves.

Présenté de façon élégante, sous une couverture flexible et durable, l'AGENDA 1940 est le vade-mecum attrayant et indispensable à chaque minute du jour.

On peut se le procurer dans la plupart des écoles, couvents et collèges ou à la CENTRALE JECISTE, 840, rue Cherrier, (local 34) MONTREAL. Tél. CH-2134.

Expériences Catéchistiques

EL. DE BESTERFELD

Un vol. In-12 de 88 pages: 6 Frs. Editions Casterman, Tournai—Paris

Ce petit livre n'a pas de prétention didactique. Mademoiselle El. de Besterfeld, répondant aux demandes qui lui ont été faites très souvent, n'a eu d'autre but d'expliquer sa manière de donner le cours de religion aux petits et de leur livrer les secrets d'une méthode qui, de l'avis autorisé d'inspecteurs ecclésiastiques, aboutit à d'extraordinaires résultats.

"Le secteur où j'ai l'honneur de travailler, écrit-elle, — j'allais dire de batailler — est propice aux expériences. Les circonstances défavorables accumulées m'ont rendu le meilleur des services en m'obligeant de chercher la solution de maint problème, de mainte difficulté, sous peine de manquer le but splendide que tout professeur de Religion, digne de ce nom, doit envisager: donner Jésus-Christ vivant à des âmes d'enfants.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins — remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

106F

Pilules Dodd pour le Rein

"Les expériences que j'ai glanées par brassées au cours des années merveilleuses que mes petits enfants et moi avons vécues ensemble on m'assure qu'elles intéresseront et peut-être seront utiles. Je les livre donc pêle-mêle, tout simplement, à tous ceux qui ont, comme moi, l'honneur et le bonheur d'exercer cet apostolat que j'estime sacré entre tous: faire le Catéchisme!"

Toutes les personnes qui connaissent Mlle El. de Besterfeld, pour avoir eu le privilège d'assister à ses leçons modèles ou pour avoir lu ses charmants ouvrages (1) seront heureux de la retrouver, dans ce nouveau livre tout vibrant de joie et de vie, face à face avec les âmes de ses chers petits.

(1) Chez les mêmes éditeurs: LA PLUS MERVEILLEUSE DES HISTOIRES VRAIES... CONTINUE LA PLUS MERVEILLEUSE DES HISTOIRES VRAIES... S'ACHEVE En préparation: QUELQUES VIVANTS RECITS DE NOTRE BELLE HISTOIRE SAINTE

Prohibés par les autorités postales

OTTAWA. — La liste des publications dont la transmission par la poste est prohibée, continue à s'allonger. Voici la plus récente:

"Solidarity", "Advance" et "The Workers' Free Press", réunis, brochure publiée par la A.P.C.F., Glasgow, Ecosse;

"Nationalsozialistische Monatshefte" (Magazine national socialiste, mensuel allemand, imprimé en Allemagne;

"Kolhosnyk Ukrainy", publiée en ukrainien à Kiel, Russie;

"Virtadat", publiée en hongrois à Budapest, Hongrie;

"The Republic Reclaimed", volume par Newton Jenkins, publié à 39 South, La Salle St., Chicago, Ill., U.S.A.

D'autre part, l'usage de la poste est interdit aux personnes et firmes suivantes:

German-American Travel Bureau, New-York;

Chas. W. Schreiber, Travel Bureau Inc., Brooklyn, N.Y.;

Chas. W. Schreiber, Jamaica, Long Island;

Adam Schumann S.C., Brooklyn, N. Y.;

Webers Travel Bureau, Flushing, Long Island, N.Y.;

Staten Island Travel Bureau Inc., St. George, Staten Island, N.Y.;

Benz Travel Bureau, Newark, N. J., U.S.A.;

Webers Travel Bureau, College Point, Long Island, N.Y.;

Fischer Bros., Irvington, N.J.;

Hans Lohse, Rutherford, N.J.;

Kelly's Reisburo, Brooklyn, N. Y.;

Kress Travel Service, Astoria, N. J.;

Kroeze's Travel Bureau, Paterson, N.J.;

Joseph Zimmermann, Elizabeth, N.J., U.S.A.;

Travellers Ticket Agency, Jamaica, Long Island, U.S.A.;

International Tourist Agency Inc., West New-York, N.J., U.S.A.

Les experts canadiens en art culinaire recommandent la "MAGIC"

La favorite depuis 3 générations



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

MONTMARTRE

Vous vous demandez peut-être ce qu'est devenu notre correspondant au Patriote... Pourtant, il ne s'est pas marié, il a simplement quitté Montmartre depuis quelque temps, et nous voilà sans correspondant officiel. C'est la raison pour laquelle nous sommes si en retard, car il a fallu trouver quelqu'un pour "pincher" comme on dirait en anglais. Aussi nous prions nos lecteurs de ne pas nous en vouloir si par hasard on oublie de mentionner quelques nouvelles. Souvenez-vous qu'il faut retourner jusqu'à l'an passé, et que je n'ai pas une mémoire phénoménale.

Au commencement de décembre, le club de hockey commençait à s'organiser pour la saison d'hiver. Il y eut une partie de bridge et un grand nombre de personnes assistaient; tous s'amuseront, et chacun s'en retourna content.

Grâce au beau temps, les travaux sur les trottoirs ont pu continuer jusqu'à la veille de Noël. Les jeunes gens du village eurent le privilège de gagner quelques sous pour les fêtes. Espérons que le printemps

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qu'il s'achète
dans une pharmacie

PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

**Le Magasin
de Linge
pour Dames**
le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nous sommes les seuls
vendeurs du charbon
"WILDFIRE COAL"

A PRINCE-ALBERT

UN BON CHARBON A PRIX
RAISONNABLE**NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.**Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél. 2775)JUDGE IT'S
GOODNESS
FOR.....
YOURSELF**BOHEMIAN**

THE BEER THAT'S IN A CLASS BY ITSELF

**La Vie Française
en Saskatchewan**prochain, nos trottoirs et nos rues
soient complétés.

Le 16 décembre, l'organisation de la Croix Rouge fit une "tire à la dinde", et ce fut un succès. Les recettes approchèrent les \$150.00.

La veille de Noël, à la salle de M. P. Beauchemin, il y eut une partie de Bingo organisée par la Chorale, et la veille du Jour de l'An ce fut au tour de club de hockey de profiter du jeu de Bingo. Pour suivre le courant, l'A.C.F.C. organisa non simplement une partie de Bingo, mais aussi une partie de paniers dimanche passé. Nous remercions très sincèrement tous ceux qui se dévouèrent pour supporter nos organisations. N'oubliez pas que bientôt ce sera le tour de la partie de cartes des anciens. L.A.C.F.C. s'attend à avoir une pleine salle pour cette occasion, aussi ne les déappointez pas, et en retour vous assisterez à un programme comme on n'en voit pas tous les jours.

A l'école du village, Mlle Lucienne Faubert a remplacé M. Hercule Robert comme instituteur.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. C. Klein, un de nos anciens jeunes gens de Montmartre. Il est décédé à l'hôpital de Canora, le 13 janvier, après une très courte maladie. L'enterrement eut lieu à Candiac.

Les parents de MM. Marcel Ferraton, Charles Ecarnot, et des trois frères Bachelu viennent de recevoir des nouvelles de France, leur apprenant que ces cinq jeunes gens sont arrivés là-bas sains et saufs. Quant à M. Eugène Breton, enrôlé dans l'aviation militaire depuis le mois d'avril dernier, et maintenant stationné à Halifax, nous avons eu le plaisir de l'avoir encore parmi nous pour quelques jours la semaine dernière. Dimanche matin, il prenait le train pour retourner à son poste, et samedi soir précédant son départ, ses amis étaient réunis à la salle du village pour lui faire leurs adieux, et lui présenter une bourse et lui lire une adresse. Nous félicitons sincèrement ces six braves ainsi que M. J. Wilmann qui est aussi dans l'aviation, pour leur courage, leur dévouement, leur hardiesse et leur patriotisme. Avec de tels défenseurs et encore beaucoup d'autres de leur calibre, notre cause ne saurait périr.

Après un séjour de deux mois et

17 jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, M. l'abbé J. A. Foisy nous est revenu presque complètement remis de l'accident dont il a été victime au mois d'octobre dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et ici, j'ose me faire le porte-parole de toute la paroisse en lui offrant nos plus vives et sincères sympathies.

Le Rév. Père Granger, qui remplaçait M. l'abbé Foisy, est maintenant à St-Hubert, après avoir été sous les soins du médecin pendant quelques jours.

Les Dames Patronesses du Couvent ont eu leur élection dimanche le 14 janvier. Mme H. Pelletier est maintenant présidente, Mme J. A. Malack, vice-présidente, Mme George Lermineaux, sec.-trés.

La patinoire est maintenant ouverte depuis le 6 janvier. Le Curling bat son plein, et on se propose un "Bonspiel" pour cette semaine. Le hockey aussi marche rondement; samedi le 13, les clubs Sedley, Vi-bank, Odessa et Montmartre se mesurèrent dans des joutes et Sedley émergait victorieux pour emporter la coupe "Young" avec eux.

Parmi ceux qui nous ont quittés dernièrement, je ne dois pas oublier de mentionner M. Arcadius Perron, notre correspondant au "Patriote", et j'en profite ici pour le féliciter et le remercier publiquement pour tout son dévouement envers les oeuvres paroissiales, et surtout comme correspondant. Ce n'est pas une tâche aussi légère que l'on pense, surtout pour quelqu'un qui demeure en campagne. Arcadius est maintenant à St-Laurent, Man. où il travaille dans le magasin de son oncle, M. G. Gratton.

Son frère Philippe nous a aussi laissés pour aller voir la province de Québec, et Mlle Wilhelmina Williams est maintenant rendue à Winnipeg où elle suit un cours de sténographie.

Mlle Violet Lavoy et Cécile Perron, toutes deux gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, passeront quelques jours chez leurs parents vers la fin de décembre.

Mlle Kathleen Cregan, maintenant de Weyburn, passa quelques jours à Montmartre vers le commencement de décembre.

A Montmartre, pour les vacances de Noël, mentionnons Mlle Agathe Ecarnot de Humboldt, M. Albert Côté de Winnipeg, Mlle Gilberte Côté et les enfants de M. A. T. Breton de Gravelbourg où ils vont à l'école, Mlle Joan Billings de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, M. Arthur Corrivier, principal de l'école de Ponteix, Mlle Ruth Percival et Marguerite Pepper, institutrices à Abernethy, et Mlle Dorothy Percival, Francis Boyer, Auréla Jalbert, et Thérèse Jalbert de Regina.

M. Jean-Marie O'Shaughnessy, employé au bureau de poste de Regina, était aussi à Montmartre dernièrement.

MM. Léo, L'Heureux, Paul Beauchemin et Hercule Robert se rendirent à Regina la semaine dernière pour assister à un banquet de la "Fish and Game League". Ils nous rapportent que notre banquet de la "Fish and Game League" de Montmartre était tout aussi bien que celui-là. Donc, en avant Montmartre.

Le 1er janvier 1940, M. Félicien Renaud remplaçait M. Hippolyte Martel comme syndic.

MARIAGES

Le 5 décembre, 1939, M. Marcel Ecarnot unissait sa destinée à Mlle Lillian Boivin de Regina. Le mariage eut lieu à l'église du Sacré-Coeur de Regina.

Le 27 décembre, Mlle Gabrielle Jan unissait sa destinée à M. Maurice Denoff.

Le 3 janvier, avait lieu le mariage de M. Georges Lermineaux avec Mlle Lorette Corrivier.

Le 9 janvier, Mgr J. A. Thériault bénissait l'union de M. Wilfrid Coupal avec Mlle Emma Lavoy.

BAPTEMES

Le 4 décembre, M. et Mme Adé-lard Rioux faisaient baptiser une fille, Marie, Bernadette, Yvette. Le parrain et la marraine étaient X. F. Tourigny et Bernadette Tourigny.

SPIRITWOOD

M. et Mme Omer Belain, ainsi que MM. Georges Pichette et Adolphe Laventure, ont rendu visite à notre curé convalescent.

Mme Paul Ayotte, qui a été bien malade, est en bonne voie de rétablissement.

En visite chez M. Louis Vey, M. et Mme Buchanan de Prince-Albert.

Notre église est fermée depuis quelques temps à cause de la maladie de notre curé. Nous prions tous pour son rétablissement complet.

MM. les abbés Paradis de Laventure, Grimard de Léoville et Girouard de Richard, ont passé quelques jours au presbytère.

M. Charles Vallée et sa famille nous ont quittés pour élire domicile à St-Boniface.

STORTHOKS

BAPTEMES

Née à M. et Mme Earl Peters, une fille, baptisée le 31 décembre, 1939, sous les noms de Roseline, Marie, Lambertine, Parrain et marraine, M. et Mme Jean Wilvers, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

Mlle Suzanne Lemieux était en visite chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Lemieux.

Mlle Rose Gauthier, institutrice à Dumas, visitait ses parents dernièrement.

M. Théodore Toupin, de Val Marie, a fait une courte apparition à Storthoks récemment.

M. Désiré Therrien, de Ponteix, étudiant à Winnipeg, est venu passer ses vacances chez des parents à Storthoks.

M. et Mme Jean Dumaine recevaient la visite de quelques cousins de Ponteix pour les fêtes.

M. et Mme François Handfield sont en visite en ce moment chez Mme C. Handfield.

M. et Mme Gérard Deschambault de Flin Flon sont venus passer quelques temps chez Mme Jos. Chicoine.

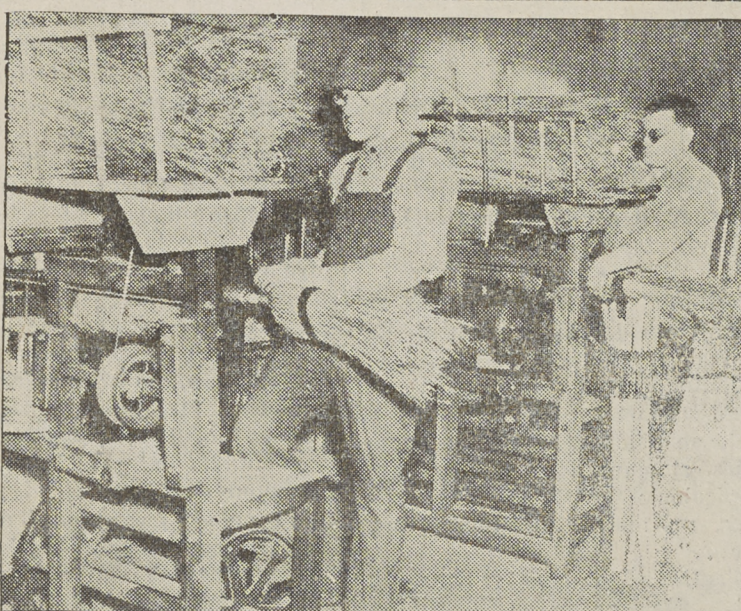
M. et Mme Edouard Dubois, leurs enfants et MM. Wilfrid et Médéric Dubois de Regina étaient de passage dernièrement chez leurs parents.

Mlle Simone Raymond, garde-malade à Weyburn, est venue ses parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

M. et Mme Camille Beaulieu ont rendu visite à leur oncle, M. le curé Garand, à Cantal.

Mlle Yvonne Briand, Pearl Vick Germaine Marchand et N. Belhumeur, institutrices, sont allées passer les fêtes dans leurs familles.

MM. Wilfrid Lemieux de Storthoks et Jos. Lemieux, de Maryfield, sont partis dans l'Est voir leur mère qui est dangereusement malade. Nous souhaitons à cette der-



L'Association Canadienne-Française des aveugles vient de faire l'ouverture officielle de son exposition de travaux d'aveugles, à 900 est, rue Beaubien, Montréal. On peut y voir tous les articles fabriqués par les aveugles. Ici, la photo représente un aveugle de l'Association en train de fabriquer un balai à l'atelier.

nière un prompt rétablissement.

M. et Mme Lionel Pinette rendaient visite, il y a quelques semaines, à Mlle Eugénie Pinette retournait avec eux voir ses parents et amis à Ste-Amélie.

GRAVELBOURG

OUVERTURE OFFICIELLE
DE LA PATINOIRE

Un des grands événements de la saison se déroulait à Gravelbourg jeudi soir, le 4 janvier, lorsque l'hon. R. J. M. Parker, ministre des affaires municipales, fit officiellement l'ouverture de notre nouvelle patinoire. Pour l'occasion, une foule considérable des régions environnantes se réunissait à Gravelbourg. En plus, de distingués visiteurs, tels les Honorables E. M. Culliton, secrétaire provincial et A. T. Procter, ministre de la voirie assistaient l'hon. Parker.

Brièvement l'hon. Parker félicita la bonne entente, la coopération des citoyens de cette ville pour parvenir à l'établissement de cette patinoire qui sûrement, augmentera le prestige de notre "jeune ville".

Le maire A. Huel souhaita, au nom de Gravelbourg, la bienvenue aux visiteurs. M. L. J. Brazziel, président de la Chambre de Commerce, fit un court résumé des différentes étapes de cette construction.

M. A. N. Forcier donna ensuite la liste de ceux qui ont prêté leur aide et dans l'oeuvre de construction et dans le programme de cette soirée.

Mgr A. Charest, P.D., curé de la paroisse, prononça quelques mots au nom du clergé local. Des félicitations furent aussi adressées par les hon. Culliton et Procter, ce dernier, assurant au public voyageur des environs que la route entre Gravelbourg et Moose-Jaw, sera tenue en bonnes conditions tout l'hiver.

M. E. Longpré était maître de cérémonie et la fanfare du Collège Mathien faisait les frais de la musique de circonstance.

Le "Curling Rink" fut aussi officiellement ouvert par l'hon. E. M. Culliton et le Juge Gallant, ceux-ci lançant les premières pierres. Une joute de goudet entre les clubs de Lafleche et du Gravelbourg attirait ensuite les spectateurs; les points de 3 à 1 étaient en faveur de Gravelbourg. A la suite de cette joute, il y eut patinage public et amusements dans la salle de la nouvelle patinoire, avec l'orchestre de Gravelbourg "Five L's".

Ce même soir, était choisi le nouveau nom de notre patinoire "Palastre". Une jolie montre-bracelet fut présentée à Mlle François Gravel, gagnante du concours: "Le choix d'un nom pour la patinoire".

Le vendredi soir, était la suite et la fin de l'ouverture officielle. Une partie de "Broom Ball" entre Lafleche et Mossball tourna les lauriers vers Lafleche avec les points de 9 à 1. Une joute de goudet entre les clubs Regina-Abbotts et Moose-Jaw Intermediates donna la victoire à Regina par un score de 5 à 3.

COURS AGRICOLES

Il se donne en ce moment à Gravelbourg des cours agricoles sous les auspices de la Société d'agriculture et de la municipalité rurale de Gravelbourg. Ces cours consistent surtout de sciences mécaniques et agricoles.

Environ 70 jeunes gens se sont enregistrés pour suivre ces classes données par Messieurs R. Cowan et Thos. Travers de l'Université de Saskatoon.

Au début une élection se fit parmi ces étudiants, avec les résultats suivants: Président, M. Louis Bégin; Vice-prés., M. J. Hamon; Secrétaire, M. Pat Duffy; surveillant, M. L. Bégin.

**G. W. G.
CHEMISES DE TRAVAIL**

DE MEILLEURE QUALITE

Chemises en drap de Suède



Pesanteur moyenne,
lourde, et extra lourde
— Chacune façonnée
par G.W.G. Couleurs:
nuances unies de bleu
marin, faon, brun, gris,
brun marron et bleu—
Grandeurs: 14 1/2 à 17 1/2.

PRIX:

\$1.25 \$1.45
\$2.25

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale

Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

SASKATOON

Une belle veillée

Organisée par Mesdames Alphonse Cyr, Hector Desmarais, Laurent Blais, Edmond Lefrançois, Mlle Louise Provost et M. P. Blier, la première soirée de Bridge de la saison d'hiver, dimanche dernier, a connu le succès des plus beaux jours. Favorisé par une température idéale on se rendit nombreux dans notre belle salle, le meilleur entrain régna en maître. Nous avions un hôte d'honneur dans la personne du Rév. Père Gobeil, O.M.I., qui le matin avait dit sa messe à notre église des SS. Martyrs Canadiens. Après deux heures de savantes spéculations, on proclama les vainqueurs de la soirée: Mesdames A. Longtin et H. Desmarais et MM. Laroche et Hector Desmarais eurent l'honneur d'être cités à l'ordre du jour, emportant avec eux les preuves tangibles de leur supériorité.

Le programme musical qui suivit les cartes mérite plus qu'une sim-

ple mention. Citons d'abord deux mignonnes petites demoiselles: Florence Blackburn et Claire Blais dans deux chansonnettes qui furent fort goûtées. Nous avions aussi le privilège d'avoir avec nous deux populaires artistes de la radiodiffusion: "Sleepy and Swede" que l'auditoire ne semblait pas vouloir se lasser de rappeler. L'assistance sembla aussi apprécier beaucoup une chansonnette fantaisiste d'un auteur inconnu sur la Rivière Saskatchewan.

Le délicieux goûter servi on se sépara tard dans la soirée, heureux d'avoir rencontré nombre de bons amis au cours de cette autre belle veillée de famille.

EN VISITE

Mlle Simone et Marie Brassard d'Edred, ont visité récemment les ateliers du Patriote.

Une âme privilégiée: Jeanne Vergne

PAR G. M. BURNOD.

In-12, 120 pages; 8 frs 50, Editions Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris (6e), Tournai (Belgique).

Dieu aime à se manifester aux petits et aux humbles. Une fois de plus cette parole s'est vérifiée dans la personne d'une pauvre fille du peuple notre contemporaine car elle est morte en 1927.

Comme tant d'autres, Jeanne Vergne a une jeunesse pénible mais elle reste foncièrement droite et honnête. Une épreuve particulièrement dure la rapproche de Dieu et lui fait trouver dans la prière et les sacrements la vie et la force de l'âme chrétienne.

Dans son admirable générosité, elle embrasse, sans quitter le monde, une vie strictement pénitente, que le Maître comble de ses faveurs. Les faits surnaturels abondent dans sa vie et Jeanne puise dans ce trésor, pour la consolation de beaucoup d'âmes éprouvées.

Française autant qu'il se peut et priant ardemment pour sa patrie Jeanne dès 1892 annonce la déchéance de personnages célèbres à l'époque; en 1898, elle prédit la Grande Guerre et ses conséquences. Elle eut l'occasion, plusieurs fois, de révéler à diverses personnes des particularités importantes de leur vie spirituelle et de leur vie matérielle et de les conseiller.

Dans un chapitre, intitulé: "Les destinées de la France selon Jeanne", sont réunis les avertissements célestes reçus par Jeanne, concernant les événements de la période troublée que nous traversons actuellement et leur dénouement.

Jeanne Vergne, objet d'une visible prédilection du Ciel tut, pendant les dernières années de sa vie, terriblement en butte aux attaques du démon. On verra d'après ses écrits, comment il se manifestait à elle de mille façons brutales. Bien plus, on constata à sa mort qu'elle portait sur la poitrine une plaie profonde, creusée par les griffes rageuses du malin.

Pour les coeurs angoissés par les

événements actuels, cette vie sera une lumière et un précieux réconfort.

Pour les âmes détaillantes elle sera une preuve nouvelle de l'infinie miséricorde de Dieu.

Signalons, pour terminer, que le livre de G. M. Burnod, est préfacé par M. le chanoine Ch. Landry, du chapitre de Notre-Dame de Paris et qu'il a reçu l'imprimatur de l'Archevêché de Paris.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

Employez la
Prescription
D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous conviendra, ou votre argent remis. 30F

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie

Bonbons, papeterie, etc.

Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Accessoires

pour

AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto
WreckersTél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.